

Pastoralia

Archidiocèse de Malines-Bruxelles

SEPTEMBRE 2012

7

Mensuel - Ne paraît pas en juillet ni août - Wollemarkt 15, 2800 Mechelen - n°P2-A9708 - Bureau de dépôt : Bruxelles X - Photo : Norman B via Wikimedia Commons (escalier de la bibliothèque du Vatican)

**DOSSIER :
VATICAN II**

**PAROLES DE
CHRÉTIENS D'ASIE**

**40 ANS DE FOI
ET LUMIÈRE**

Dimanche des médias

Silence et Parole : chemin d'évangélisation*

30 SEPTEMBRE 2012



Les Médias catholiques, diocésains et interdiocésains, ont besoin de nous ! Appuyés par Mgr Hudsyn, évêque référent pour les médias, ils nous dévoilent leurs particularités et leurs richesses. Pour les soutenir... abonnons-nous, écoutons, regardons-les et faisons un don : IBAN : BE03 2100 4109 2484 - BIC : GEBABEBB.

* message du Pape Benoît XVI pour la 46ème journée mondiale des communications sociales

InfoCatho.be Dimanche RadioTélé CathoBel Messes

Au seuil d'une nouvelle année pastorale

Quelques grands défis

En ce début d'année pastorale, les événements se bousculent à la porte de notre attention. La publication de la Lettre collective des évêques de Belgique sur le thème « Être chrétien aujourd'hui ». Le début de la célébration du 50^{ème} anniversaire du Concile Vatican II¹. Le Synode des évêques, qui se déroulera à Rome, du 7 au 28 octobre, sur le thème de la nouvelle évangélisation. Et enfin, sur le plan de l'Église universelle, l'Année de la foi, à partir de la fête du Christ-Roi. Nous tâcherons d'unifier ce vaste programme autour du thème de la foi. Un grand défi !



© Charles De Clercq

Aujourd'hui, je voudrais vous dire simplement ce que je porte particulièrement dans le cœur au moment où, pour la première fois, je vais participer à un Synode, Mgr De Kesel étant mon suppléant en cas d'empêchement. L'expérience nous montre que la principale objection à la foi chez beaucoup de nos contemporains et donc l'un des principaux freins à l'évangélisation, qu'elle soit nouvelle ou non, est la tragique réalité du mal. C'est le scandale majeur de la plupart des gens que nous rencontrons. Les autres objections sont seulement des difficultés, parfois sérieuses, parfois aussi de simples malentendus.

Comment mettons-nous ensemble l'existence de Dieu et celle du mal ? Et surtout du mal qui, apparemment, ne dépend aucunement de la liberté humaine : les terribles catastrophes naturelles, les maladies impitoyables, le naufrage fréquent de la vieillesse avec la perte des facultés physiques et mentales. Comment assumons-nous les propos blasphématoires de Job, protestant non sans raison contre le scandale d'un Dieu qui fait, apparemment, de l'homme le fleuron de l'univers, mais ensuite le livre aux puissances destructrices de la nature, comme un fétu de paille emporté par un torrent aveugle ?

Les uns résolvent ce scandale insupportable en disant que, puisque le mal existe, Dieu n'existe pas. D'autres, sans être aussi radicaux, se tirent d'embarras en faisant de Dieu une Réalité ultime impersonnelle à laquelle, par définition, personne ne peut faire de reproches. Job pouvait prendre violemment Dieu à partie, car Dieu était Quelqu'un pour lui. Mais on n'enguirlande pas une Énergie diffuse ou une Équation cosmique. Cela permet de s'incliner stoïquement devant la Fatalité, tout en cherchant à en diminuer l'impact destructeur. D'autres cherchent à émusser le scandale en soutenant que le mal, au fond, n'existe pas. Il est une apparence qui n'a un

semblant d'être que pour qui voit les choses d'un point de vue restreint – le sien propre – au lieu de se situer du point de vue du Tout. La mort de l'être aimé, diront-ils, semble tragique à qui vit le deuil d'un proche, mais toute mort fait partie du grand équilibre, très positif, de l'ensemble de la biosphère.

Même la Somme théologique de Thomas d'Aquin, même le Catéchisme de l'Église catholique, sont tiraillés entre deux tendances, pas vraiment réconciliées. Celle qui voit dans le mal en toutes ses formes un drame lié à l'inévitable imperfection et finitude des créatures. Et l'autre, rarement creusée en profondeur, qui voit dans le tragique de ce monde un état contingent de l'ensemble de la création qui ne correspond plus à l'acte créateur initial et est en attente de l'acte re-créateur qui devra faire surgir un monde nouveau. Les questions posées par l'ensemble de cette redoutable problématique, notamment en liaison avec la science contemporaine, constituent un grand défi pour la sagesse chrétienne. Le plus souvent, nous nous taisons sur ces questions ou nous en tirons avec une pirouette. Mais ce défi ne devrait-il pas être relevé ? Oui, et de toute urgence. Et avec sérieux, sans éluder aucune question. La théologie de saint Paul et des Pères de l'Église devrait nous y aider. Un tout grand défi.

+ André-Joseph,
Archevêque de Malines-Bruxelles

1. Rappelons que nous fêterons l'anniversaire de son ouverture lors d'une eucharistie que je célébrerai pour l'ensemble de notre diocèse à la Cathédrale de Bruxelles, le dimanche 21 octobre à 16h.

50^{ème} Congrès eucharistique

Dublin 2012

En juin dernier, le 50^{ème} Congrès eucharistique a eu lieu à Dublin, en Irlande. Nous avons interviewé Mgr Léonard pour (re)découvrir cette initiative jubilaire.

Monseigneur, vous avez participé au 50^{ème} Congrès eucharistique qui a eu lieu à Dublin du 10 au 17 juin 2012. Pouvez-vous nous rappeler ce qu'est un congrès eucharistique et quel en est le but ?

Comme tous les autres congrès, celui de Dublin avait un triple but : promouvoir la prise de conscience de la place centrale de l'Eucharistie dans la vie et la mission de l'Église catholique ; aider à améliorer la compréhension et la célébration de la liturgie ; attirer l'attention sur la dimension sociale de l'Eucharistie.

Depuis quand organise-t-on de tels congrès et où sont-ils nés ? Quelle est leur histoire ?

Les congrès eucharistiques ont commencé en 1881. Celui de Dublin était le 50^{ème}. Au début, ils se suivaient à intervalles rapprochés, à une distance de 1 ou 2 ans. C'est seulement depuis 1952 qu'ils se déroulent tous les 4 ans. De 1881 à 1907, il s'agissait surtout d'une entreprise franco-belge dont le caractère international était peu accentué. Durant cette première période, les seuls congrès à se tenir ailleurs furent ceux de Fribourg (Suisse) en 1885, de Jérusalem (1893) et de Rome (1905). Dans notre pays, les congrès se tinrent successivement à Liège (1883), Anvers (1890), Bruxelles (1898), Namur (1902) et Tournai (1906). Mgr Heylen, évêque de Namur de 1899 à 1941, fut personnellement engagé pendant tout son épiscopat dans la plupart des congrès eucharistiques.

Le tout premier eut lieu à Lille en 1881 à l'initiative d'une dame qui voulait encourager les « Œuvres eucharistiques » : la promotion de l'adoration et des processions eucharistiques, de la communion précoce des enfants et de la célébration pieuse du sacrifice de la messe. Il en fut ainsi pour les 24 premiers congrès, c'est-à-dire jusqu'en 1913. C'est seulement à partir de 1914 que la dimension sociale et apostolique des congrès se développa. Enfin, les congrès furent interrompus de 1915 à 1921, puis de 1939 à 1951 à la suite des deux guerres mondiales. La présence d'un légat du Pape ne fut constante qu'à partir de 1911. Voilà pour l'histoire !

Pourquoi a-t-il eu lieu à Dublin ? On parle d'un contexte difficile dû, notamment, à la sécularisation et au scandale de la pédophilie.

Je ne connais pas les raisons du choix de Dublin, choix qui a dû se faire vers 2007, puisqu'il fut annoncé lors du congrès précédent à Québec en 2008, auquel j'eus le bonheur d'assister en compagnie de Mgr Vancottem. À cette époque, les graves scandales concernant la pédophilie n'avaient pas encore éclaté au grand jour. Par contre, la sécularisation était déjà avancée dans ce pays de puissante tradition catholique. Or, nous le savons, la sécularisation est naturellement plus virulente, agressive même, dans les pays où l'Église catholique a occupé une place importante (trop parfois), voire autoritaire, dans la société, comme ce fut le cas chez nous, au Québec, en Irlande ou en Espagne. C'est sans doute cela qui a motivé le choix de Dublin. Les scandales qui ont éclaboussé l'Église en Irlande n'ont pu qu'en confirmer l'opportunité.

Qu'est-ce que l'Irlande peut attendre d'un tel congrès ?

Outre les enjeux de tout congrès, celui de Dublin en comportait quelques-uns propres à l'Église d'Irlande. Il s'agissait pour ce pays d'achever le processus de purification amorcé les années précédentes et si puissamment encouragé par Benoît XVI dans sa mémorable « *Lettre aux catholiques d'Irlande* ». Conjointement, il s'agissait de donner un nouvel élan et un sursaut d'espérance à cette Église profondément minée par la crise de la sécularisation.

L'ensemble du congrès a confirmé que ces deux objectifs avaient été atteints, dans un beau climat de vérité et de joie. Évidemment, le contexte était entièrement différent par rapport au congrès qui s'était déjà tenu à Dublin en 1932. Nous en avons vu des images lors de la cérémonie de clôture le dimanche 17 juin. C'était, à l'époque, l'expression d'une Église triomphante... sur la terre. Près d'un million de participants en 1932, contre environ 80.000 à la clôture en 2012. Le thème d'alors en disait long : « L'Eucharistie et l'Irlande ». À vrai dire, je préfère 2012 à 1932...

Comment s'est déroulé le congrès ?

Je dirais tout d'abord que, sauf les deux premiers jours, il s'est déroulé ... sous la pluie. Nous nous plaignons du temps belge. Mais l'Irlande ! Heureusement, nous étions





© Archidiocèse de Denver

Messe de Clôture du Congrès

bien protégés, grâce à un survêtement en plastique (portant le logo du congrès !). Sinon, le congrès avait pour thème : « *Communion avec le Christ et entre nous* ». Cela offrait de larges possibilités pour les catéchèses, les ateliers et les témoignages. L'organisation était parfaite. La principale différence avec le congrès de 2008 était qu'à Québec, la matinée était organisée de telle manière qu'on se retrouvait presque tous ensemble dans un vaste amphithéâtre circulaire et heureusement couvert (car il y pleuvait encore plus !) pour quelques grandes catéchèses, ce qui créait rapidement une connivence entre tous les participants. À Dublin, par contre, en l'absence de grands espaces couverts, nous étions dispersés en de multiples ateliers dans des locaux de relativement petite taille. Il était donc plus difficile de prendre conscience collectivement de l'ensemble des activités.

Quelles en étaient les grandes lignes ?

Son déroulement était rythmé, autour de l'Eucharistie (toujours très soignée), selon le schéma des 7 sacrements. Après l'ouverture le dimanche 10 après-midi, le lundi fut consacré au baptême, le mardi au mariage, le mercredi au sacerdoce, le jeudi à la réconciliation, et le vendredi (solenité du Sacré-Cœur de Jésus) au sacrement des malades. Seule la confirmation fut traitée inclusivement en référence au baptême. Le samedi (fête du Cœur Immaculé de Marie) fut dédié à la communion dans la Parole de Dieu avec Marie.

Une journée complète a été consacrée à la réconciliation. Est-ce lié à l'histoire du pays et de ses conflits ?

C'était surtout lié à la réception personnelle du sacrement

de la réconciliation. Une grande opération de lessive spirituelle, si j'ose dire. On confessait partout. Avec des files d'attente, comme dans le bon vieux temps. Ici, l'organisation fut quelque peu dépassée par l'événement. Les pénitents parlant des langues minoritaires devaient parfois chercher leur prêtre avec persévérance. Personnellement, j'ai trouvé refuge auprès d'un confesseur africain parlant l'italien. Quant aux Slovènes, Slovaques et autres Biélorusses, il leur fallait beaucoup de chance pour tomber sur le confessionnal improvisé qu'un prêtre parlant leur idiome avait indiqué en gribouillant un écriteau en carton. Pour le reste, plusieurs ateliers furent consacrés à la justice sociale, à la crise mondiale, aux conflits armés et à la problématique écologique comme réconciliation avec la création. La catéchèse donnée par le Cardinal Monsengwo sur le thème de la réconciliation évoquait, bien sûr, en filigrane, les graves tensions qui déchirent l'Afrique centrale. Et l'homélie du Cardinal Brady, primat d'Irlande, ne pouvait manquer de revenir sur la démarche de réconciliation avec les victimes d'abus sexuels au sein de l'Église d'Irlande.

Il y avait aussi une dimension œcuménique à ce congrès. Comment s'est-elle exprimée ?

La dimension œcuménique s'est surtout exprimée le lundi à l'occasion de la journée consacrée au baptême. Ce jour-là, il n'y eut pas de célébration commune de l'Eucharistie pour tous les pèlerins catholiques. Ceux-ci devaient trouver une messe le matin à 9h30, dans la langue qui leur convenait, en l'une des nombreuses églises de Dublin. Les ateliers de fin de matinée furent consacrés globalement au thème de la liturgie. Parmi eux, une belle intervention

de notre compatriote, l'abbé Haquin, sur la réforme liturgique de Vatican II et une de Mgr Piero Marini, l'ancien cérémoniaire de Jean-Paul II et de Benoît XVI et le « patron » des congrès eucharistiques mondiaux, sur Jean-Paul II et le Concile Vatican II. Mais l'après-midi, il y eut une catéchèse remarquée de Fr. Aloïs Löser de Taizé sur « *une passion pour l'unité du Corps du Christ* » et, ensuite, une belle liturgie de la Parole et de l'Eau présidée par l'archevêque anglican de Dublin, avec la participation de toutes les confessions chrétiennes présentes.

Le pape Benoît XVI s'est exprimé, par l'intermédiaire d'une vidéo lors de l'Eucharistie finale, quel était son message ?

Dans cette vidéo fort applaudie, bien qu'elle fût prononcée à un rythme fort rapide par un Benoît XVI fatigué, l'accent fut mis sur la contribution du congrès à la qualité de la liturgie. Le Pape a souligné comment la réforme liturgique avait porté de splendides fruits, mais aussi donné lieu à des dérives regrettables. Il a expliqué comment la participation active des fidèles ne se limite pas à des interventions extérieures, mais inclut une véritable intériorité dans la prière. Il a aussi redit sa stupeur et sa honte devant le mystère d'iniquité qui a conduit des prêtres à abuser de leur ministère sacré pour exploiter sexuellement des enfants ou des jeunes.

Quels ont été, de votre point de vue, les temps forts de ce congrès ?

Du point de vue forcément limité qui fut le mien, j'ai surtout été impressionné par l'acte public de repentance exprimé par l'Eglise d'Irlande à la suite des scandales. Cela

est revenu plusieurs fois, d'une manière qui, chez nous, aurait peut-être même paru trop insistante et, par là, récupératrice. La foule a, en tout cas, beaucoup apprécié cette attitude de modestie et de compassion. Ensuite, j'ai été édifié de voir que, dans les lieux consacrés durant de longues heures à l'adoration eucharistique, la foule était constamment au rendez-vous, dans un profond recueillement. Enfin, quelques catéchèses ou homélies furent véritablement édifiantes, notamment celles du Cardinal Ouellet, Légat du Pape. Je pense aussi aux deux catéchèses poignantes données par l'archevêque de Manille (Philippines), Mgr Tagle, notamment sur la problématique des abus sexuels, ainsi qu'à la puissante homélie du Patriarche latin de Jérusalem, Mgr Fwad Twal. Partant de la situation tragique des chrétiens au Moyen-Orient, il a osé dire (et lui seul pouvait le faire) à toute l'assemblée qu'elle pouvait être fière d'appartenir à l'Eglise catholique qui, depuis des siècles et aujourd'hui encore, accomplit, partout dans le monde, tant de merveilles au service des pauvres, des malades, des jeunes et des familles. Un bel encouragement sur le chemin de la conversion et du renouveau, fortement apprécié par les participants ! La splendide célébration de clôture, dans un grand stade, a confirmé joyeusement cet élan.

Le Bienheureux John Henry Newman a eu la mission de fonder l'université catholique d'Irlande. Dans ce cadre, il a prononcé une série de conférences et s'est occupé de l'achat de bâtiments et de la construction d'une église. Y a-t-on fait allusion ?

Il n'en a pas du tout été question, à ma connaissance. Mais, personnellement, j'ai vécu le congrès avec lui. Dès mon arrivée, je m'étais demandé si je découvrirais les lieux où il avait vécu. Or, me promenant dans la ville avant l'ouverture, je suis tombé par hasard sur l'église qu'il avait bâtie à côté des bâtiments académiques. Et c'est là que, le lundi matin, j'ai concélébré avec quelques évêques anglais. En guise de « merci », j'ai reçu du curé une belle édition des huit Sermons que Newman prononça, comme Recteur, pour la communauté universitaire, en 1856 et 1857. Des perles ! Je les ai savourés pendant les rares temps libres. Une grande lumière...

Quelle sera la prochaine étape ?

Ce sera Cebu aux Philippines. Les Philippines présents, et manifestement déjà au courant quand le Pape l'a annoncé, ont jubilé sans retenue...

*Propos recueillis par
Véronique Bontemps*



© Charles De Clercq



50 ans du Concile Vatican II

Cette année a été placée par le pape sous le signe de la Foi. Nous célébrerons le cinquantième de l'ouverture du Concile Vatican II et le vingtième anniversaire de la promulgation du Catéchisme de l'Église Catholique. En effet, le 11 octobre 1962, le pape Jean XXIII ouvrait le Concile Vatican II et le 11 octobre 1992, le pape Jean-Paul II nous offrait le Catéchisme de l'Église catholique.

Pendant les quatre années à venir (le Concile s'est clôturé le 8 décembre 1965), nous serons invités à découvrir, redécouvrir et approfondir les textes que les pères conciliaires nous ont laissés en héritage, afin de les assimiler et d'en faire produire des fruits pour le temps présent. La rénovation de l'acte de foi, celle de l'Église dans son ensemble, et celle de chacun de ses membres au sein de sa propre communauté, tel est l'objectif poursuivi.

C'est pourquoi, l'équipe de rédaction de Pastoralia a décidé d'y consacrer un dossier. Ce n'est qu'un début puisque tout au long de ces quatre années, nous aurons l'occasion de découvrir les différentes constitutions, les réflexions, les colloques, les livres ou les événements en rapport avec le Concile.

Pour commencer, nous vous proposons en deux pages « *quelques repères pour un jubilé* » afin de permettre un rapide tour d'horizon de ces 600 pages de textes adoptés lors du Concile.

Nous avons demandé la précieuse contribution du professeur Joseph Famerée pour cette intéressante question de l'**œcuménisme** car, comme il l'écrit, « ... le Concile Vatican II signait l'entrée officielle et résolue de l'Église catholique en œcuménisme ».

Le père Sauvage s'est penché sur la question de la **pauvreté** qui n'a pas été reprise comme telle dans les textes conciliaires mais qui a été bien présente lors des différentes sessions.

Parmi les nombreux **ouvrages** qui sont publiés, nous en avons recensé deux, de longueur et d'intérêt différents. Et enfin, nous vous signalons les **rendez-vous** importants dans le diocèse, vous invitant déjà à marquer dans votre agenda la date du 21 octobre 2012 à 16h, pour une Eucharistie à la cathédrale Sts-Michel et Gudule, à Bruxelles.

Nous vous signalerons aussi dans la mesure du possible les contributions que les différents médias mettront à notre disposition. Nous relevons déjà que le site de KTO Tv propose les vidéos des conférences données à Lourdes en mars 2012 et que vous pouvez trouver sur le site de l'IET (www.iet.be) les cours du soir donnés sur ce thème en 2011-2012. Enfin, nous pourrions bientôt vous donner l'adresse d'un webdoc sur Vatican II.

Que tout cela nous aide à redécouvrir la joie de croire et l'enthousiasme de communiquer la force et la beauté de la foi !

Véronique Bontemps

Vatican II 1962-2012 : quelques repères pour un jubilé

Il y a près de 50 ans, le 11 octobre 1962, s'ouvrait le deuxième Concile du Vatican à l'initiative du Pape Jean XXIII qui entendait mener l'Église sur la voie d'un « aggiornamento », un mot italien dont il est difficile de traduire toutes les nuances dans une autre langue. Une « mise à jour », certes, mais pas dans le sens qu'on entend aujourd'hui lorsqu'on parle d'un logiciel. Il s'agissait de faire entrer l'Église dans la modernité, non pas la modernité contestable d'une humanité qui veut se rendre seule maîtresse de toutes choses, mais celle où l'homme se sent totalement libre et responsable sous le regard de son Créateur.

UNE DYNAMIQUE REMARQUABLE

La dynamique qui s'est révélée tout au long du Concile fut tout aussi remarquable qu'inattendue avec l'apparition de vrais débats. En effet, les textes initialement proposés qui portaient la marque de la Curie n'ont pas été acceptés les yeux fermés et ont souvent fait l'objet de plusieurs aller-retour vers les Commissions spécialisées où les Belges, avec et notamment le Cardinal Suenens et Mgr Phillips, entourés de nombreux théologiens, ont joué un rôle déterminant. Le Concile a ainsi pu rappeler solennellement et concrètement que le Magistère était aussi exercé par l'Assemblée des évêques unis au successeur de Pierre.

Ce fut aussi la première fois qu'un concile attirait autant l'attention des médias du monde entier.

Une autre caractéristique de Vatican II est l'abondance des textes qui y ont été adoptés : plus de 600 pages. Cela dépasse ce que tous les conciles précédents réunis avaient publié. Il est évidemment impossible de les résumer car pratiquement tous les sujets y ont été abordés à l'exception de thèmes considérés comme plus délicats qui ont

été retiré des débats par le Pape, notamment la question du contrôle des naissances et le célibat des prêtres. Il n'est évidemment pas question de les résumer ici. Tout au plus pouvons-nous livrer quelques points de repère pour en souligner toute la nouveauté.

Les quatre textes majeurs du Concile sont appelés « Constitutions » : *Sacrosanctum Concilium* : la liturgie ; *Dei Verbum* : la Parole de Dieu ; *Lumen Gentium* : l'Église ; *Gaudium et Spes* : l'Église dans le monde.

SACROSANCTUM CONCILIUM : LA LITURGIE

Première constitution adoptée par le Concile en novembre 1963, *Sacrosanctum Concilium* fut parmi celles qui ont suscité le plus de controverses dans la mesure où la liturgie est la manifestation la plus visible de la vie ecclésiale. Pourtant, il a été adopté à une écrasante majorité, y compris par Mgr Lefebvre qui allait par la suite rejeter le Concile et créer un schisme. Cette constitution allait marquer tous les travaux ultérieurs. Le ton adopté – moins autoritaire, moins dogmatique, plus pastoral – marquait déjà une rupture par rapport aux documents des conciles précédents. L'accent mis sur la participation de l'assemblée aux célébrations, procédait notamment de la notion de sacerdoce commun des fidèles qui, sans être nouvelle, allait tout de même être affirmée avec force dans d'autres documents. À bien y réfléchir, les crispations sont davantage nées de la manière dont les nouvelles prescriptions ont été – ou n'ont pas été – appliquées par la suite. *Sacrosanctum Concilium* marque une rupture dans la conception et la pratique liturgiques, mais on y observe aussi un souci de continuité. Ainsi, tout en ouvrant la porte aux célébrations dans la langue du peuple qui sera adoptée un peu plus tard, le Concile a reconnu dans le grégorien le chant propre de la liturgie romaine.

LUMEN GENTIUM : L'ÉGLISE

On retrouve dans cette constitution, la double réalité de l'Église. Elle est d'abord une réalité mystique, un sacrement, c'est-à-dire « le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain ». Mais elle est aussi une réalité humaine organisée en vue de la réalisation de sa mission qui est la sanctification de l'humanité. Elle est donc aussi composée d'une hiérarchie avec des membres ayant chacun une vocation particulière : évêques, prêtres, religieux, laïcs. C'est la première fois que l'Église définit avec précision le rôle des laïcs que l'on considérait parfois comme une catégorie résiduelle, sinon inférieure. Tout comme dans la constitution *Sacrosanctum Concilium*, le « sacerdoce royal commun des fidèles y est affirmé



© Lothar Wolleh, via commons.wikimedia.com



© David Jiff. License CC-BY-SA 3.0

avec force ». Un long chapitre y est également consacré à la Vierge Marie que Paul VI proclamera solennellement « *Mère de l'Église* ».

DEI VERBUM : LA PAROLE DE DIEU

Alors que le Concile Vatican I n'avait consacré que 26 lignes à l'Écriture, la Constitution *Dei Verbum* compte 19 pages. Ce n'est pas le plus long document de Vatican II, mais c'est le plus long texte jamais publié par un concile sur ce thème. En soi, cela constitue déjà une nouveauté. La Raison humaine est reconnue comme un moyen de connaître Dieu, mais celui-ci s'est aussi adressé aux hommes par l'Écriture. Celle-ci doit être interprétée à la lumière de l'Esprit, en tenant bien sûr compte de la nature propre de chaque genre littéraire sans oublier que la Révélation forme un tout et que dès lors aucun passage ne peut être isolé de l'ensemble. L'accent est également mis sur le ministère de la Parole : prédications, catéchèses, homélies etc.

GAUDIUM ET SPES : L'ÉGLISE DANS LE MONDE

Il s'agit du document conciliaire le plus long. L'Église veut être « dans le monde » tel qu'il est et accompagner celui-ci dans une époque assez mouvementée. L'accent y est davantage mis sur l'aide, le dialogue et la solidarité que sur la morale. Après une première partie plus doctrinale qui traite de la « vocation humaine », *Gaudium et spes* évoque « quelques problèmes plus urgents ». Le Concile entend par là montrer que l'Église veut être présente dans tous les aspects de la vie sociale : la culture, la famille, la vie économique et sociale ou la sauvegarde de la paix. Sur ce dernier point, on relève notamment une condamnation sans équivoque de la course aux arme-

ments et de tout acte de guerre dirigé contre les civils. Sans la condamner explicitement, le Concile reste assez perplexe à propos de la dissuasion nucléaire, c'est-à-dire le fait de déposer des armes nucléaires afin de dissuader l'autre camp d'utiliser les siennes. Mais la condamnation de l'usage des armes de destruction massive et de la course aux armements est très nette.

LIBERTÉ RELIGIEUSE ET RELATIONS AVEC LES NON CHRÉTIENS

À côté des quatre constitutions qui en forment l'ossature, le Concile a encore adopté une douzaine d'autres déclarations ou décrets qui les complètent utilement sur des points particuliers. Faute de place, nous n'en citerons ici que deux pour leur nouveauté assez radicale :

Les chiffres

2.300 ÉVÊQUES
4 ANS
150 CONGRÉGATIONS
550 VOTES
4 CONSTITUTIONS
9 DÉCRETS
3 DÉCLARATIONS

Nostra Aetate traite des religions non chrétiennes. Le chapitre qui traite des relations avec les juifs retient particulièrement l'attention. Le Concile y rappelle le rôle essentiel que le peuple juif a joué dans l'histoire du Salut et entend mettre un terme définitif à tout antisémitisme qui pourrait procéder d'une mauvaise interprétation de l'Écriture.

Dignitatis Humanae aborde la question de la liberté religieuse. Tout en ne cédant rien au relativisme, l'Église ayant pour mission de proclamer la Vérité, le décret affirme clairement son attachement à la liberté religieuse et au droit de chaque être humain de suivre sa conscience à l'abri de toute contrainte et de professer sa religion en public et en privé.

Jacques Zeegers

50 ans du Concile Vatican II et l'œcuménisme

Le 11 octobre 2012, il y aura cinquante ans déjà, s'ouvrirait à Rome le Concile Vatican II, signant l'entrée officielle et résolue de l'Église catholique en œcuménisme.

En fait, cette option date de 1959, quand le pape Jean XXIII annonça son intention de convoquer un concile général de l'Église catholique.

QUELQUES SURPRISES

Première surprise : était-il encore nécessaire, voire possible, de réunir des conciles généraux ? Après la définition du « *pouvoir plénier et souverain de juridiction sur toute l'Église* » et du « *magistère infaillible* » du pape au Concile Vatican I (1870), l'Église catholique n'avait-elle pas tout ce qui lui était nécessaire pour son gouvernement et son enseignement ? Deuxième surprise : lorsqu'il convoque le Concile Vatican II, Jean XXIII, outre le renouveau de l'Église pour une annonce plus pertinente de l'Évangile aujourd'hui (*aggiornamento*), lui assigne pour finalité l'unité des chrétiens. Jusque-là pourtant, sous le pontificat de Pie XII, des pionniers catholiques de l'œcuménisme comme Yves Congar avaient été irrémédiablement suspects. Troisième surprise et tournant institutionnel : à la Pentecôte 1960, lorsqu'il institue les commissions préparatoires du Concile (correspondant aux dicastères romains), Jean XXIII, de manière très significative, en instaure une nouvelle : le Secrétariat pour l'Unité (Conseil pontifical depuis le pape Jean-Paul II). Ce secrétariat, dont Mgr De Smedt (Bruges) et Mgr Thils (Louvain) étaient membres, avait pour fonction d'apporter sa sensibilité et sa contribution aux projets de documents conciliaires en rapport avec l'unité chrétienne, mais aussi, et c'était une autre nouveauté, d'entrer en contact avec les autres Églises chrétiennes et le Conseil œcuménique des Églises de Genève, pour qu'ils envoient des observateurs au Concile.

LES OBSERVATEURS NON CATHOLIQUES

Ceux-ci, provenant de toutes les autres traditions chrétiennes, furent jusqu'à une centaine à Vatican II. Ils participaient, sans intervenir, à tous les débats des quelque 2.400 évêques catholiques dans la nef de la Basilique Saint-Pierre. Après ces congrégations générales, ils avaient de multiples rencontres avec les membres du Secrétariat, mais aussi avec de nombreux pères conciliaires.

Le Concile Vatican II s'est donc déroulé et « élaboré » constamment en présence des frères « séparés », comme on appelait alors les chrétiens non catholiques, que ce soit dans l'*aula vaticane* ou à l'extérieur de celle-ci. Ceci explique, pour une part, la « conversion » œcuménique que beaucoup d'évêques, peu préparés au demeurant, ont pu expérimenter à la faveur de cet événement et de ce climat conciliaires. Ceci explique aussi la sensibilité et l'orientation authentiquement œcuméniques de plusieurs documents conciliaires, tout particulièrement les deux constitutions dogmatiques, sur l'Église (*Lumen gentium* : LG) et sur la Révélation (*Dei Verbum* : DV), sans oublier bien sûr le décret sur l'œcuménisme (*Unitatis redintegratio* : UR).

Évoquons quelques enseignements majeurs du Concile pour « *promouvoir la restauration de l'unité entre tous les chrétiens* » (UR 1) qu'est l'œcuménisme.

LUMEN GENTIUM

C'est le n° 8 de cette constitution du 21 novembre 1964 qui fonde l'ouverture de l'Église catholique à l'œcuménisme du XX^e siècle. Pour la première fois, par son magistère collégial le plus solennel, celui d'un concile général, l'Église catholique affirme qu'il n'y a pas une identification exclusive entre elle et l'Église du Christ : si l'unique Église du Christ comme société constituée et organisée en ce monde subsiste dans l'Église catholique, néanmoins de nombreux éléments de sanctification et de vérité se trouvent en dehors de son ensemble organique (visible). Aussi Jean-Paul II pourra-t-il écrire, trente et un ans plus tard, dans son encyclique *Ut unum sint* : « *En dehors des limites de la communauté catholique, il n'y a pas un vide ecclésial* » (n° 13), ou même : « *Dans la mesure où ces éléments [de sanctification et de vérité] se trouvent dans les autres communautés chrétiennes, il y a une présence active de l'unique Église du Christ en elles* » (n° 11). Ainsi la constitution sur l'Église (LG), au n° 15, peut-elle exposer les multiples liens qui unissent l'Église catholique et les autres chrétiens (foi trinitaire, baptême, Écriture sainte, d'autres sacrements, certains ministères, véritable union dans l'Esprit Saint).



UNITATIS REDINTEGRATIO

Le décret sur l'œcuménisme, promulgué lui aussi le 21 novembre 1964, peut alors déployer les principes théologiques qui fondent l'engagement œcuménique déterminé, et irréversible peut-on espérer, de l'Église catholique depuis cinquante ans. Cette dernière commence par y reconnaître l'origine divine du mouvement œcuménique, affirmation qui contraste singulièrement avec les positions dépréciatives antérieures (UR 1). De même, si « *des communautés considérables furent séparées de la pleine communion de l'Église catholique* », ce fut « *parfois par la faute des personnes de l'une et de l'autre partie* » (UR 3) : la responsabilité des divisions n'incombe plus unilatéralement aux non-catholiques. Le décret fait aussi une évaluation des autres communions chrétiennes particulièrement positive pour l'époque : « *Chez nos frères séparés s'accomplissent beaucoup d'actions sacrées de la religion chrétienne qui, de manières différentes, selon la situation diverse de chaque Église ou communauté, peuvent certainement produire effectivement la vie de la grâce, et l'on doit reconnaître qu'elles donnent accès à la communion du salut* » (UR 3). L'Église catholique confesse encore, sur un plan spirituel et pratique, qu'elle est « *appelée par le Christ à cette réforme permanente dont elle a perpétuellement besoin en tant qu'institution humaine et terrestre* » (UR 6) ou, sur un plan proprement doctrinal, qu'il « *existe un ordre ou une 'hiérarchie' des vérités de la doctrine catholique, en raison de leur rapport différent avec le(s) fondement(s) de la foi chrétienne* » (UR 11). Ainsi faut-il commencer par vérifier une union avec les autres chrétiens sur les vérités les plus fondamentales de la foi.

DEI VERBUM

De son côté, la constitution sur la Révélation du 18 novembre 1965, en enseignant notamment que Tradition et Écriture sainte, « *jaillissant d'une source divine identique [la Parole de Dieu], ne forment pour ainsi dire qu'un tout et tendent à une même fin* » (DV 9), et que la prédication apostolique « *se trouve exprimée d'une manière spéciale dans les livres inspirés* » (DV 8), a fourni, il faut le souligner, une clarification remarquable et a permis un rapprochement considérable entre catholiques et protestants.

Il faudrait encore évoquer la déclaration sur la liberté religieuse (*Dignitatis humanae*, 7 décembre 1965), qui réclame le respect « *du droit de la personne et des communautés à la liberté sociale et civile en matière religieuse* », non seulement pour



DF

l'Église catholique (comme ce fut le cas très longtemps dans certaines nations de tradition catholique majoritaire), mais pour tous les chrétiens, et plus largement pour toutes les religions.

Il va de soi qu'on ne peut remettre en question, aujourd'hui, ces enseignements normatifs les plus solennels de l'Église catholique depuis cinquante ans.

Joseph Famerée,
Faculté de théologie UCL



© Lothar Wolleh, via commons.wikimedia.com

L'Église des pauvres au Concile Vatican II

LE POINT DE DÉPART

Dans son message du 11 septembre 1962, un mois avant l'ouverture du Concile Vatican II, Jean XXIII écrit : « *En face des pays sous développés, l'Église se présente telle qu'elle est et veut être : l'Église de tous et particulièrement l'Église des pauvres* ». Comment a-t-il été entendu par le Concile ? Une première réponse est donnée, le 20 octobre 1962, dans un message des Pères conciliaires à tous les hommes : « *Notre sollicitude veut s'étendre aux plus humbles, aux plus pauvres, aux plus faibles ; comme le Christ nous nous sentons émus de compassion à la vue de ces foules qui souffrent de la faim, de la misère, de l'ignorance* ».

Six jours plus tard, se tient la première réunion du groupe « Jésus, l'Église et les pauvres ». L'initiative en revient à l'abbé Paul Gauthier, un prêtre français, qui, inspiré par Charles de Foucauld, vit depuis 1958 à Nazareth au milieu d'une équipe d'ouvriers chrétiens. Il accompagne Mgr Hakim, archevêque grec-catholique de Saint Jean d'Acre et de la Galilée. Ont répondu à l'invitation de Mgr Hakim et de Mgr Charles Himmer, évêque de Tournai, qui d'emblée a adhéré au projet, onze évêques : sept français et quatre latino-américains. Le cardinal Gerlier, archevêque de Lyon, qui assure la présidence, fixe l'objectif du groupe qui, par la suite, se réunira chaque semaine au Collège belge : « *Le devoir de l'Église, à l'époque où nous sommes, est de s'adapter de façon plus sensible à la situation de tant d'hommes [...]. Il est nécessaire que l'Église apparaisse pour ce qu'elle est : la Mère des pauvres* ».

UNE PÉRIODE DE SENSIBILISATION

Au noyau initial s'adjoint une petite quarantaine d'évêques. À la fin de la première session, ils sont 45 dont 20 latino-américains. Durant la première session (11 octobre-8 décembre 1962), est mis en place un comité d'animation de douze membres composé de six européens, dont Mgr Himmer, Mgr Riobé, auxiliaire d'Orléans, Mgr Ancel, auxiliaire de Lyon, et six prélats du Sud (dont Mgr Helder Camara, auxiliaire de Rio, et Mgr Larrain, évêque de Talca). Le groupe aborde la question du luxe épiscopal. Le père Congar intervient sur le sujet le 30 novembre 1962. La tâche du groupe auprès des Pères conciliaires est d'attirer l'attention sur la pauvreté. Dans ce but, Mgr Hakim diffuse parmi les pères conciliaires la brochure de l'abbé Gauthier intitulée, « *Jésus, l'Église et les pauvres. Réflexions nazaréennes pour le Concile* ». À la fin de la session, le 6 décembre, le cardinal Lercaro, archevêque de Bologne, fait remarquer en assemblée plénière que « *l'être et l'action de l'Église doivent être marqués du signe de la pauvreté [...]. Le Concile ne pourra éluder la question posée à l'Église par ces centaines de millions de pauvres* ». Saluée par de vifs applaudissements, son intervention suscite des commentaires animés.

UNE ACTION PLUS DÉTERMINÉE

Durant l'intersession, le groupe tente d'obtenir la création d'un secrétariat à la pauvreté, qui serait chargé d'unifier les textes du Concile autour du thème de la pauvreté. Il essuie un refus qui ne le décourage pas. Durant la deuxième session (29 septembre-4 décembre 1963), il se montre plus actif. Sept séances plénières, précédées de réunions du comité d'animation, en témoignent. En outre, le groupe recourt à des experts afin de corriger ses vues trop sentimentales et son manque de doctrine. Début octobre, trois groupes d'études sont mis en place. Ils travaillent de manière autonome mais leurs résultats sont présentés et discutés en réunions plénières. Le groupe « doctrine » s'inscrit dans le cadre des débats conciliaires. Dirigé par Mgr Himmer et Mgr Ancel, il se fixe pour objectif d'approfondir la dimension théologique de l'Église des pauvres. Le groupe « Développement » se situe dans la perspective du futur schéma, consacré à la présence de l'Église dans le monde de ce temps. Le groupe « Pastorale », le plus original, lance parmi l'assemblée une enquête au sujet de la pauvreté. Son but est de mobiliser les évêques en vue de renforcer un courant dont les reven-



© Roman Bonney via commons.wikimedia.org



Mgr Himmer lors de l'inauguration du Collège Pie X à Chatelineau (1961)

dications piétinent. Le succès le plus visible de l'enquête est le fait que la participation aux réunions du Collège belge s'accroît.

Durant la session, le Pape charge le Cardinal Lercaro, qui est nommé modérateur du Concile, de rédiger un texte de réflexion théologique sur la question de la pauvreté dans l'Église. Avec quelques évêques, dont Mgr Himmer et Mgr Ancel, Lercaro rédige un mémoire qui ne sera remis au Pape qu'en novembre 1964 et qui n'aura pas d'effets.

DE NOUVELLES FORMES D'INTERVENTION

Durant la troisième session (14 septembre-21 novembre 1964) et la quatrième (14 septembre-8 décembre 1965), l'activité du groupe se fait plus discrète mais non moins efficace. Le groupe s'enrichit de nouveaux participants. Par Mgr Helder Camara et Mgr Larrain, il intervient au sein de la commission sur le schéma XIII consacré à la présence de l'Église dans le monde de ce temps. Lors de la discussion du schéma XIII, Mgr Himmer, fait observer en séance plénière que « *La pauvreté est la clef dont doivent user les chrétiens, s'ils veulent sincèrement, pour leur part, collaborer à la solution efficace de tous les problèmes posés au monde actuel* ». En octobre 1964, le groupe diffuse deux motions parmi les pères afin de recueillir leurs signatures. La première, « Simplicité et pauvreté », invite les évêques à renoncer aux titres honorifiques et à adopter un train de vie modeste ; la seconde, qui est complémentaire, s'intitule « Priorité à l'évangélisation des pauvres ». La dernière initiative prise par le groupe est significative. Le 16 novembre 1965, quarante évêques, en majorité latino-américains, concélébrent une Eucharistie à la catacombe Sainte-Domitille. L'homélie est prononcée

par Mgr Himmer. Les participants signent le « Pacte des catacombes » par lequel, de manière concrète, ils s'engagent à vivre de manière évangélique dans l'exercice de leur ministère. Le document est diffusé aux pères conciliaires, le 7 décembre, à la veille de la clôture du Concile.

LE CONCILE A-T-IL RÉPONDU AU SOUHAIT DE JEAN XXIII ?

Paul VI a posé des gestes symboliques : don aux pauvres de la tiare pontificale, choix d'un bâton pastoral surmonté d'une croix, remise aux évêques d'un anneau modeste.

Toutefois, dans les textes conciliaires, la pauvreté n'a pas été abordée de front. Après avoir rappelé que le Cardinal Lercaro avait demandé que l'Église des pauvres soit le point central du Concile, Gustavo Gutierrez, théologien choisi par Mgr Larrain, écrit : « *Prophétie dans le désert, la terre n'était pas préparée [...] Il ne fait pas de doute que, du point de vue de l'ouverture au monde et de l'écuménisme, le Concile a fait une œuvre colossale, mais il était peut-être trop tôt pour aborder avec la profondeur requise les défis qui venaient de la pauvreté dans le monde. La question est donc restée ouverte* ». Une réponse claire viendra d'outre atlantique. En 1968, la deuxième conférence de l'épiscopat latino-américain, qui se tient à Medellin, affirmera son option préférentielle pour les pauvres et donnera le coup d'envoi officiel à la théologie de la libération. Ce choix a ouvert le chemin à d'autres réponses et a suscité des débats.

*Pierre Sauvage s.j.
Professeur émérite d'histoire contemporaine et
de sciences religieuses aux Facultés universitaires
Notre-Dame de la Paix*



À découvrir

Un peu de lecture par Claire Van Leeuw



L'ÉVÉNEMENT VATICAN II de John W.O'MALLEY

W.O'Malley est professeur à l'Université de Georgetown (W. D.C.) aux Etats-Unis. Spécialiste reconnu de l'histoire de l'Église, il nous offre une histoire fouillée du Concile Vatican II. Avec précision et discernement, dans une fresque très

documentée, il nous fait vivre ou revivre ce Concile si important dans l'histoire de l'Église du XX^{ème} siècle.

D'intéressants parallèles sont effectués dans son premier chapitre avec l'ensemble des conciles précédents et il y retrace, entre autres, les relations qu'ont eues les différents papes avec ceux-ci.

Le second chapitre aborde le XIX^{ème} siècle et replace l'« événement » du Concile Vatican II dans l'histoire des années qui ont

suivi la Révolution française. L'auteur parcourt tout le siècle, puis aborde la première moitié du XX^{ème} siècle, jusqu'à la date d'ouverture du Concile.

Ensuite session après session, W.O'Malley nous raconte les grands débats, parfois houleux, qui ont émaillé l'histoire de ce Concile, la mise en place et le travail des différentes commissions, les relations de cette assemblée des évêques avec le Pape. Une description nuancée des différents courants en présence nous est offerte, sans qu'il privilégie l'un ou l'autre.

Loin des clichés véhiculés tant par ceux qui l'encensent que par ceux qui le vouent aux gémonies, voici un livre à ne pas manquer si l'on veut approfondir sa connaissance d'un concile qui fut « *profondément réformateur, à partir des sources de la tradition de l'Église* ».

→ **John W.O'MALLEY, L'événement Vatican II, éd. Lessius, Coll. La Part Dieu, n° 18, Bruxelles, 2011, 448 pp.**



L'ABC DE VATICAN II : L'ESPRIT DU CONCILE DANS LES TEXTES

Après une courte introduction historique, ce hors-série du journal « La Croix » étudie brièvement les quatre constitutions : « Sacrosanctum concilium », sur la liturgie, « Lumen gentium », sur l'Église, « Dei

verbum », sur la Révélation divine, et « Gaudium et Spes », sur l'Église dans le monde de cette époque, ainsi que « Dignitatis humanae », la déclaration sur la liberté religieuse.

Illustrations, analyse des textes conciliaires, portraits de participants y ayant joué un rôle important, interviews, témoignages, permettent de se faire une idée des débats qui ont émaillé les quatre sessions de ce Concile.

Une interview de W.O'Malley, auteur du livre susmentionné, et une bibliographie succincte clôturent l'ouvrage.

→ **L'ABC de Vatican II. L'esprit du Concile dans les textes, Hors-série La Croix, Paris, mars 2012, 82 pp.**

50 ans du Concile Vatican II

Quelques initiatives

POUR LE DIOCÈSE

Di. 21 oct. (16h) Eucharistie en la cathédrale Saints-Michel et Gudule, célébration des 50 ans de l'ouverture du Concile Vatican II.

EN BRABANT WALLON

Cycle « Ouvrir les fenêtres » avec le Concile Vatican II : 4 soirées sur les 4 constitutions conciliaires organisé dans les différents doyennés du Brabant wallon.

1^{er} cycle à N.-D. de Fichermont - Waterloo - (20h) les mercredis 3 oct. « Croire, espérer, aimer dans un monde en crise », **7 nov.** « La Bible est-elle encore parlante ? », **5 déc.** « Pourquoi l'Église-Communauté n'est-elle pas simplement une démocratie ? » **et 23 jan.** « Se rassembler pour célébrer Dieu dans un monde en perpétuel changement ».

À BRUXELLES :

Me. 19 sept. : Conf. de J.-P. Delville « L'apport des Belges au Concile Vatican II » (rentrée académique de l'École Supérieure de Catéchèse - Lumen Vitae).

Di. 7 oct. : messe télévisée aux Riches-Claires avec Sant'Egidio.

Je. 11 oct. en soirée : conf. de J.-P. Delville dans l'UP Stockel-aux-Champs.

Ve. 2 et sa. 3 mars 2013 : « les 7 couleurs du chant », concert liturgique à l'occasion des 50 ans de Sacrosanctum Concilium en la cathédrale Sts-Michel et Gudule.

Annonces en lien avec les 50 ans du Concile Vatican II en p. 222 de ce Pastoralia.

7^e Rencontre des Familles à Milan

La famille, le travail et la fête



C'est sur ce thème que s'est déroulée à Milan du mercredi 30 mai au dimanche 3 juin, la VII^{ème} Rencontre Mondiale des Familles sous la houlette du cardinal Scola, archevêque de Milan et de son évêque auxiliaire Mgr De Scalzi. Cinq mille bénévoles étaient mobilisés pour accueillir les visiteurs et les pèlerins... Arrivé le samedi à la cathédrale (le Dôme), le Pape a célébré le lendemain la messe internationale, au parc de l'aéroport de Bresso devant près d'un million de pèlerins venus de 153 pays.



© Yves Van Oost

7000 CONGRESSISTES ET DES QUESTIONS

Je suis arrivé le mercredi au Congrès International théologique et pastoral, qui rassemblait 7.000 congressistes. D'emblée, je me suis demandé : « pourquoi choisir de joindre, dans une même réflexion, les thèmes : famille, travail et fête ? Est-ce vraiment prioritaire ? » Les éléments de réponse sont venus très vite, portés par les cardinaux Antonelli, Scola et O Maley..., mais aussi par des réflexions de théologiens et des témoignages de couples.

UNE CATÉCHÈSE RICHE

Quelques traits parmi bien d'autres m'ont marqué. « Nous sommes tous le fruit de relations multiples qui nous ont engendrés.

Physiquement, bien sûr, mais aussi dans notre capacité à entrer en relation, à avoir confiance, à croire que nous sommes aimés. La famille, malgré ses pauvretés et ses limites, est le lieu irremplaçable où chacun apprend à aimer et à être aimé, à entrer en relation, à donner et recevoir, bref à devenir humain. Notre travail comme notre repos sont des dimensions essentielles de notre vie. Or le travail, mais aussi le temps de repos du dimanche sont aujourd'hui presque exclusivement considérés d'un point de vue économique, sans plus prendre en compte leur dimension sociale. La mondialisation nous rend plus proches, mais pas frères ! C'est la charité, comme l'écrit Benoît XVI dans son encyclique Deus caritas est, qui est le fondement le plus profond de l'action



« Famille, travail et fête, voici trois dons de Dieu, trois dimensions de notre existence qui doivent trouver un équilibre harmonieux... En cela, privilégiez toujours la logique de l'être par rapport à celle de l'avoir, car si la première construit, la deuxième finit par détruire. Il faut s'éduquer à croire, avant tout en famille, dans l'amour authentique, qui vient de Dieu et qui nous unit à lui. » Benoît XVI

humaine... » La très riche catéchèse des évêques au cours de ces trois jours ne peut se résumer en quelques mots. Je n'ai pris que peu à peu conscience de la pertinence et de la profondeur du thème abordé.

ACTIVITÉS ET EXPÉRIENCES PARTAGÉES

Les activités des après-midi et du samedi matin étaient à la carte. De nombreuses conférences, dont certaines dans d'autres villes du diocèse comme Pavie ou Bergame, permettaient de s'ouvrir à la diversité des cultures et des témoignages. De ce séjour, je retiens particulièrement les contacts chaleureux et les échanges d'adresses ainsi que des expériences partagées avec des personnes chargées de la pas-

torale des couples et familles en France, à Luxembourg, ou des responsables de mouvements. Ce fut aussi un grand bonheur que de se trouver ensemble, dans nos grandes diversités, à la fois chercheurs et portés par une espérance pour les couples et les familles autour du Pape. Pour Benoît XVI, la famille est un enjeu majeur, non seulement pour l'Église mais il en va plus largement de la « cause de l'homme

et de l'humanité ». Il a dit de la rencontre de Milan qu'elle constituait pour lui « une épiphanie éloquent de la famille » avant d'annoncer Philadelphie (USA) comme prochaine destination en 2015.

*Yves Van Oost,
Pastorale des couples et de la Famille - Bxl*

Paroles de chrétiens en terres d'Asie

Paroles pour les chrétiens d'Europe aujourd'hui ?

Il y a près d'un an paraissait aux éditions Karthala, sous l'égide de l'Association Francophone Œcuménique de Missiologie, le livre « Paroles de chrétiens en terres d'Asie », recueil de textes réunis par Maurice Cheza, théologien, professeur émérite de l'Université de Louvain, avec la collaboration de John Borremans, membre de l'association « Les Voies de l'Orient »¹ et de Jacques Briard, journaliste, ancien président du Conseil Interdiocésain des Laïcs. Par un juste retour des choses, les chrétiens d'Orient délivrent un message à leurs frères et sœurs d'Occident confrontés de plus en plus à une société multiculturelle et multi-convictionnelle.



PRÉSENCE CHRÉTIENNE EN ASIE

À l'exception des Philippines, les chrétiens ne sont qu'une petite minorité dans les pays d'Asie. Pourtant, on ignore souvent qu'il y a une longue histoire de présence chrétienne dans ce vaste continent. Des communautés chrétiennes se réclamant de l'apôtre Thomas sont attestées dès le 3^e siècle en Inde ; sous l'empire T'ang (VI-XI^e siècle), des chrétiens arrivés par la route de la soie sont établis en Chine. Ces communautés, d'origine syriaque, n'ont pas connu l'évolution des Églises d'Occident et de Constantinople et leurs débats dogmatiques.

Il reste que la plupart des Églises aujourd'hui implantées en Asie remontent surtout à l'expansion coloniale de l'Europe du 16^e au 19^e siècle. Un héritage assez lourd à assumer.

Quelles sont les problématiques qui ressortent à la lecture des paroles de chrétiens d'aujourd'hui rassemblées dans le recueil cité en titre et qui proviennent des divers horizons de l'immense diversité asiatique ?

¹. Le Bulletin trimestriel des Voies de l'Orient a fourni plusieurs contributions importantes à cet ouvrage. On peut consulter le site de l'association : www.voiesorient.be

LA MISSION CHRÉTIENNE DANS LA DIVERSITÉ ASIATIQUE

Une première question qui saute aux yeux : comment vivre comme petite minorité au milieu d'une masse de gens qui appartiennent à d'anciennes et grandes traditions comme l'hindouisme et le bouddhisme, sans oublier l'islam car la grande majorité des musulmans est asiatique. Comment être soi-même au milieu de la pluralité de convictions ? En quoi consiste la mission chrétienne dans le contexte de l'immense diversité asiatique ?

Pour le jésuite Michael Amaladoss et le bénédictin John Martin, il s'agit de porter un évangile de libération, d'édification d'une communauté humaine faite de liberté, de justice et de fraternité annonçant le Royaume de Dieu, d'appeler toutes les personnes quelles que soient leurs traditions, à grandir dans l'amour de Dieu et de leurs frères, sans chercher à les « convertir » d'une structure de croyance à une autre. Et de nombreuses déclarations de la FABC (Conférence de la fédération des évêques d'Asie) insistent sur l'importance du dialogue interreligieux qui, à leurs yeux, fait partie intégrante de la mission chrétienne.

DIALOGUE INTERRELIGIEUX ET DIMENSION INTRARELIGIEUSE

Or une part importante du dialogue **inter**religieux est sa dimension **intra**religieuse. En effet, on ne sort pas indemne, inchangé, d'un dialogue authentique. Le pasteur Ariarajah montre comment on va vers soi-même par l'intermédiaire de l'autre. C'est le cas aussi du grand théologien Raimon Panikkar, parti en chrétien vers l'Inde de ses ancêtres, « se découvrant hindou et revenant





bouddhiste, sans jamais avoir cessé d'être chrétien ». Quant à la cambodgienne Claire Ly, « revenue de l'enfer » des camps des Khmers rouges, elle témoigne du dialogue qui se passe en elle entre la bouddhiste qu'elle était et la chrétienne qu'elle est devenue. Quand on rencontre l'autre en vérité, on ne peut plus se contenter d'affirmer avec superbe : « *Nous avons la plénitude de la vérité* ». On est forcé de quitter sa suffisance, on est conduit vers l'humilité. On comprend l'exclamation de Jésus devant la Cananéenne : « *Grande est ta foi* » ; on se rend compte qu'on chemine aux côtés de voisins authentiquement croyants, mais d'une foi différente de la nôtre. Comme dans cette conversation que j'ai eue avec un petit tenancier hindou d'une boutique de téléphone en Inde, où nous échangeons sur nos religions respectives et nos rencontres avec des membres d'autres traditions. Il a conclu notre échange par une phrase que tous les croyants, quelle que soit leur appartenance religieuse, devraient garder dans le cœur : « *Anyway God is greater* » – « *De toute façon Dieu est toujours plus grand* ».

DIVERS COURANTS

Il reste que les communautés chrétiennes en Asie sont traversées, comme chez nous, de divers courants. Un groupe minoritaire peut facilement avoir tendance à vouloir « marquer sa différence ». Cela conduit alors à un repli identitaire. Certaines communautés catholiques, par exemple, seraient tentées d'être plus romaines que le pape et de rejeter toute expression qui rappelle la culture locale. D'autres communautés, au contraire, dans le dia-

logue avec les gens qui vivent dans les traditions séculaires du pays, insistent sur l'inculturation, avec le recours à des expressions et des gestes de la culture religieuse locale dans lesquels elles découvrent de précieuses convergences avec leur foi chrétienne. Ne retrouve-t-on pas, dans l'Église d'aujourd'hui, la présence de ces deux tendances ? D'une part, la tentation d'un repli rassurant sur des certitudes acquises et, de l'autre, la recherche d'une reformulation du message dans un langage contemporain et d'un vécu de la Bonne Nouvelle dans la réalité sociale et économique d'aujourd'hui.

De ce point de vue, il y a un engagement fort de nombreuses communautés chrétiennes parmi les populations les plus pauvres, notamment les Dalits (= opprimés) en Inde et les minjung en Corée, inspiré par une théologie de la libération adaptée au contexte asiatique. Des femmes théologiennes prennent la parole pour dénoncer l'oppression dont les femmes sont encore trop souvent les victimes, en particulier dans les populations les plus pauvres : elles sont les *dalits* des *dalits*, les *minjung* des *minjung*. Elles font une critique du langage trop exclusivement masculin pour parler de Dieu, ce qui entretient l'inégalité homme/femme dans la tradition religieuse chrétienne. Elles invitent à redécouvrir la dimension féminine de Dieu : *ruah*, le Souffle Saint, est féminin en hébreu. On sait que le débat sur la place des femmes dans les communautés chrétiennes est aussi présent en Occident.

PAS SI LOIN DE NOUS

Comme on le voit, ces paroles de chrétiens en terres d'Asie ne sont pas exotiques, mais touchent des enjeux qui concernent également les chrétiens dans nos vieilles terres de chrétienté en voie de déchristianisation. Elles nous sont adressées pour que nous trouvions *nos* réponses aux défis d'aujourd'hui. La tâche est sérieuse et vitale, qui interpelle notre *Espérance*. Celle-ci, selon saint Augustin, a deux belles filles : la Colère et le Courage. Et le jésuite Aloysius Pieris du Sri Lanka explicite : « *colère contre l'état des choses et courage pour ne pas les laisser dans cet état* ». Puis il ajoute qu'il faut y joindre la troisième et plus jolie fille de l'Espérance, l'*Humour* prophétique, sans lequel

l'indigné et le courageux seraient des prophètes « dont la colère engendrerait l'amertume et dont le courage dégènerait jusqu'à la croyance fanatique que lui-même (ou son groupe) est l'unique source du salut universel ». Nous voilà interrogés sur les dimensions de la pratique de notre Espérance.



John Borremans

40 ans de Foi et Lumière

Messagers de la Joie : Une espérance à donner et à recevoir

Foi et Lumière, ce sont des communautés de rencontre formées de personnes ayant un handicap mental, de leur famille et d'amis, spécialement des jeunes, qui se retrouvent régulièrement dans un esprit chrétien pour partager leur amitié, prier ensemble, fêter et célébrer la vie. Ceux et celles qui ont eu des contacts avec Foi et Lumière vous le diront. Ces rencontres ont changé leur regard : la personne ayant un handicap mental se sent aimée et valorisée dans ce qu'elle peut faire et non plus « mise de côté » ; les parents voient que leur enfant a de la valeur aux yeux des autres et est aimé pour ce qu'il est ; les amis découvrent qu'il y a plus dans la vie que l'argent, la compétition et le succès ; les prêtres redécouvrent le message de l'Évangile, Bonne Nouvelle annoncée aux plus petits. Tous y trouvent l'amitié et le soutien dans la simplicité de nos communautés.



© Foi et Lumière

FOI ET LUMIÈRE DANS LE MONDE

Le mouvement *Foi et Lumière* fait aujourd'hui partie du paysage ecclésial. Né en 1971, il fête ses 40 ans sous la forme de pèlerinages, dans le monde entier, partout où il y a des communautés *Foi et Lumière* (1568 communautés dans 81 pays). Des célébrations multiples sont organisées dans toutes les provinces *Foi et Lumière*, selon la couleur locale, à la mesure de leurs moyens, permettant au plus grand nombre de membres et d'amis de participer.

POURQUOI CET ATTACHEMENT À LA DÉMARCHE "PÈLERINAGE" ?

Marie-Hélène Mathieu, fondatrice du mouvement avec Jean Vanier, nous répond : « D'abord, nous sommes nés d'un pèlerinage à Lourdes. À la grotte de Massabielle, à la source, nous avons comme reçu notre baptême. Quatre ans plus tard, le pèlerinage à Rome et l'accueil de Paul VI furent comme une confirmation et trois fois ensuite (1981, 1991, 2001), nous nous sommes sentis appelés à aller à Lourdes pour remercier Jésus et Marie de toutes les grâces reçues à Foi et Lumière et repartir avec une espérance renouvelée pour vivre et annoncer Foi et Lumière. Aujourd'hui, l'appel est de rendre grâce pour tout le chemin parcouru, mais aussi d'aller dans le monde entier pour lui révéler notre "trésor".

Un pèlerinage nous dérange, nous décape. Il faut quitter sa maison, son foyer, son travail, ses petites habitudes, ... pour retrouver l'essentiel du bonheur, l'Évangile des Béatitudes.

Dans un pèlerinage *Foi et Lumière*, nous partons ensemble vers un lieu où Jésus nous attend. Il nous invite personnellement : "Si tu veux, viens..." avec tes frères et sœurs les plus faibles qui, eux, sont toujours partants. Ils sont nos "premiers de cordée" et nous mettons nos pas dans leurs pas. »

« Étonnamment, ajoute encore Marie-Hélène, la charte du premier pèlerinage disait déjà l'essentiel de notre mission.

- Aider la personne handicapée à découvrir qu'elle est spécialement aimée de Dieu, capable d'une relation authentique avec Lui et même d'une vraie sainteté, en témoigner auprès de l'Église.
- Répondre à la souffrance de ses parents si souvent isolés, dans le désarroi, parfois le désespoir.
- Appeler des amis, surtout des jeunes (18-35 ans) à nous rejoindre non pas pour servir comme volontaires, mais pour tisser une relation de fidélité et de tendresse avec le faible et se laisser transformer par lui.

Pour vivre tout cela, susciter de petites communautés à taille humaine, comme des écoles d'amour où l'on apprendrait à s'aimer les uns les autres, chacun comme il est. »

TÉMOIGNAGES

« Bonjour, je m'appelle Joséphine et j'ai 13 ans.

Je suis dans une communauté *Foi et Lumière* depuis que j'ai 4 ans et franchement je ne le regrette pas ! C'est un endroit qui me donne la joie de vivre avec des personnes différentes, leurs parents, leurs amis et c'est super chouette d'apprendre que tout le monde peut être sur le même pied d'égalité !

On prie, on joue, on chante, on se ballade, on partage ce que l'on vit, on fait des bricolages... Tout cela même avec des personnes qui ont un handicap mental ! » Témoignage de Joséphine, Uccle

« Quand on a un handicap, seul on n'arriverait pas à trouver des amis : on a besoin de se retrouver en communauté pour s'aider les uns les autres, prier. J'aime bien rencontrer mes amis : *Foi et Lumière* ça forme une famille auprès de Dieu, avec les amis de Dieu. On ne sent pas notre handicap. On est tout comme les autres car il n'y a pas de différence ». Témoignage de Peter, USA



© Foi et Lumière

POURQUOI LE THÈME DE LA JOIE ?

Ce thème s'est imposé naturellement. Il est l'expression de notre identité et aussi de notre mission comme mouvement. Déjà lors du pèlerinage à Lourdes en 1971 s'est révélé un grand mystère : là où il y a l'amour, la souffrance parfois très profonde peut coexister avec la joie. À Lourdes, la personne faible, assoiffée de communion, a senti qu'elle était aimée, qu'elle était au centre de la fête. Sa joie s'est répandue de proche en proche.

La joie est une des caractéristiques des communautés *Foi et Lumière* : joie qui vient de la découverte de Dieu en l'autre ; joie d'être guéri par la fragilité de l'autre ; joie de se sentir soutenu par la communauté ; joie de vivre des relations vraies avec des amis qui nous aident à trouver la paix et l'amour sincère... Mais cette joie n'est pas un trésor réservé à *Foi et Lumière*.

Oui, nous voulons porter notre message de joie à tous, le partager avec d'autres personnes ayant un handicap mental, leurs parents, leurs amis, les jeunes qui cherchent un sens à leur vie, la société en général. Joie de la présence du Christ qui nous anime et que nous désirons partager.

LES 40 ANS DE FOI ET LUMIÈRE EN BELGIQUE

Les 35 communautés de Belgique organisent une grande fête début novembre 2012. Des communautés de Roumanie, Hongrie, Serbie et Suisse viendront les rejoindre. Les communautés catholiques rou-

maines et hongroises de Belgique ont accepté d'aider les communautés belges à les accueillir.

Les 1^{er} et le 2 novembre, les rencontres se vivront dans les différentes paroisses où se retrouvent les communautés de *Foi et Lumière*. Ensuite, du 3 au 4 novembre, tout le monde se retrouvera à Banneux. Le 3 novembre est particulièrement indiqué pour toute personne ou tout groupe qui souhaite vivre une belle expérience de rencontre... Un programme varié les attend. De plus amples informations sont données via le blog : <http://www.40ansfoietlumierebelgique.be>.

PUIS-JE PARTICIPER ?

Vous êtes tous et toutes bienvenus. Ce serait merveilleux si des groupes de jeunes (caté, post-confirmation ou profession de foi, clan, scout, guides, pionniers) pouvaient déjà rencontrer une communauté proche de chez eux, vivre un moment ensemble (voir la liste des communautés : www.foietlumiere.be). Le samedi 3 novembre, des amis vous attendront à Banneux !

Béatrice Dembour

À Bruxelles et dans le Brabant wallon, 7 paroisses accueillent une fois par mois (lors de leurs célébrations dominicales) des personnes avec un handicap mental, leurs familles et des amis.

Liste des communautés : www.foietlumiere.be

Être directeur d'une école secondaire en 2012

La première mission d'un directeur est de générer la convergence de toutes les énergies vers un seul objectif : la création du cadre idéal de formation et d'épanouissement pour les jeunes qui nous sont confiés en apportant une attention égale à toutes les composantes de leur être : le cerveau, le cœur et l'esprit.



© Gabriel Bouillon

UN FIL ROUGE : LE PROJET ÉDUCATIF

Tous les actes que pose un directeur sont traversés par un fil rouge : le projet éducatif. Ce document résume l'objectif que nous souhaitons atteindre en complicité avec le jeune et avec le soutien de ses parents. Il est difficile, aujourd'hui, de trouver un consensus sur les valeurs essentielles, les modalités pour les atteindre car celles-ci font l'objet de visions, d'approches de plus en plus individuelles. Le directeur doit être visionnaire, percevoir et

intégrer les mutations sociétales, comprendre et repérer les systèmes de valeurs de plus en plus divergents proposés par les tiers éducatifs tels que les médias, les sites de socialisation.

AIDER CHAQUE JEUNE À SE CONSTRUIRE

La finalité d'une école est d'aider chaque jeune à se connaître, à se construire, à être conscient de ses forces et de ses faiblesses et de l'accompagner sur son chemin de quête de son propre bonheur. L'aider à résister au chant des sirènes, à traverser le champ de mines qu'une société axée sur la consommation, le plaisir et l'image narcissique lui propose. Lui faire prendre conscience qu'une société construite sur un mode démocratique a besoin d'adultes engagés et impliqués.

Nous disposons encore de la liberté, dans notre réseau, d'afficher une dimension spirituelle. Cette dimension apparaît dans notre école sous la formulation suivante : « *L'école entend être un lieu de rencontres, de confrontations et de recherches dans lequel les valeurs d'Amour et de Justice, vécues à la lumière de l'Évangile des Béatitudes (Lc, 6, 20-26 & Mt 5, 1-12), sont privilégiées. Ces valeurs peuvent être perçues par tous, chrétiens ou non, comme source d'engagement moral et humaniste.* »

Il faut, dès lors, permettre au jeune de vivre ces valeurs, oser lui proposer des valeurs spirituelles. Pour y arri-

ver, la présence et l'action d'une équipe pastorale réaliste et active est très importante.

ÊTRE CARREFOUR ENTRE LES PERSONNES

Le directeur est au carrefour de relations et interactions entre les partenaires de l'équipe éducative, les parents, les élèves, l'autorité locale et l'autorité de tutelle. La gestion de ces relations représente une grande part de son travail. Il existe des techniques très performantes pour gérer les conflits et construire des relations de travail sereines et positives, mais la qualité essentielle reste à mes yeux l'écoute active et bienveillante, celle qui met en pratique une devise de mère Teresa « *Ne laissez personne venir à vous et repartir sans être plus heureux* ».

ET SOUTENIR LES ENSEIGNANTS

Actuellement, un autre défi nous est lancé. Comment, dans un contexte où la fureur décrétole de la Communauté française tend à cadrer de plus en plus les fonctions et procédures, permettre à nos enseignants de bien vivre ces mutations et de garder le feu sacré et le plaisir d'enseigner. Plus que jamais, ils ont besoin du soutien et de la reconnaissance de leur directeur. Il importe avant tout que ce dernier vive harmonieusement ces mutations et prenne pleinement conscience de son rôle de coach, de conseiller, d'arbitre, de soutien.

Pour moi, le métier de directeur restera un métier passionnant et exaltant tant qu'il existera encore un réel espace d'autonomie pour construire et faire vivre un projet local.

*Gabriel Bouillon,
Directeur D.O.A. Cardinal Mercier Braine l'Alleud*



© Gabriel Bouillon



Congrès de l'enseignement catholique

Les 18, 19 et 20 octobre prochains, à l'initiative du Secrétariat Général de l'Enseignement Catholique, un congrès sera organisé. Le précédent avait eu lieu en 2002. Il rassemblera un grand nombre de personnes assurant des responsabilités diverses au sein de l'enseignement catholique francophone de notre pays.

PLUSIEURS CHANTIERS

Concrètement, trois chantiers seront explorés. D'abord, certaines démarches participatives seront pilotées par le SeGEC en collaboration avec des partenaires locaux issus des écoles des différents diocèses : *Y a-t-il une culture commune à l'enseignement catholique, des spécificités locales ? Comment être directeur d'école aujourd'hui et demain ? Quelle école les élèves imaginent-ils ?* Ensuite, un autre chantier sera confié à des groupes spécialisés et des experts : *Tradition chrétienne de l'éducation et modernité, Histoire de l'enseignement catholique en Belgique.* Enfin, certaines initiatives seront prises par les différents comités diocésains de l'enseignement.

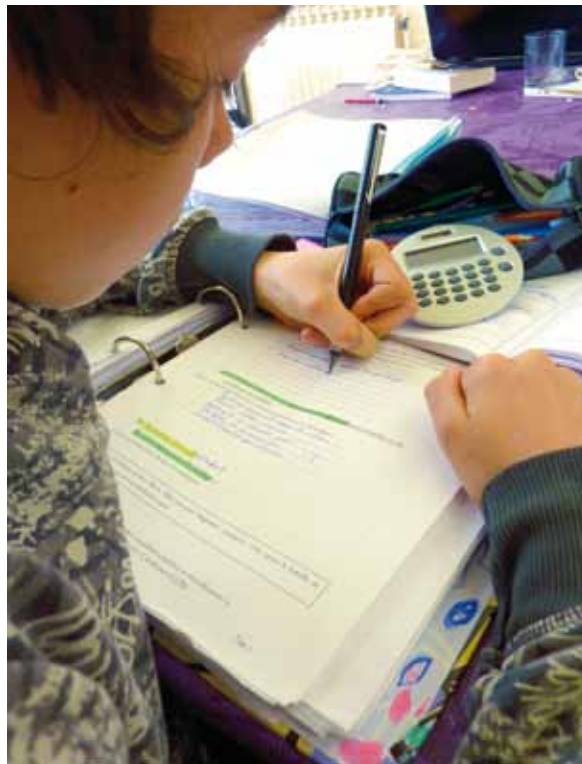
QUELLE SPÉCIFICITÉ POUR L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE ?

Pour ce qui concerne les écoles catholiques de Bruxelles et du Brabant wallon, le Vicariat de l'enseignement francophone de notre diocèse leur a proposé de participer à une enquête centrée sur une seule question qui interroge la spécificité de notre enseignement : « *Au départ de vos pratiques, qu'est-ce qui vous permet d'affirmer que votre école est chrétienne ?* »

Un grand nombre de pouvoirs organisateurs, d'équipes de directions, d'enseignants, de comités de parents et d'élèves ont répondu positivement à cette initiative. Ils étaient invités à synthétiser leurs réflexions en quelques mots-clés, accompagnés éventuellement de commentaires.

Les réponses à cette enquête font l'objet d'une analyse attentive qui permettra de définir les « socles » sur lesquels poursuivre la réflexion et l'action. Plusieurs points d'attention méritent d'être relevés.

D'abord, les répondants soulignent leur attachement à référer leur projet d'école à la personne du Christ et à son Évangile : « *Nous annonçons notre référence au Christ* » ; « *Nous avons un projet pédagogique qui s'appuie explicitement sur les valeurs de l'Évangile* ». Comme dans toute école, ils veillent à instruire leurs élèves aux différentes disciplines et à les éduquer aux valeurs qui font la grandeur de notre humanité. En même temps, leurs choix pédagogiques et leurs projets d'éducation se réfèrent au Christ et à son message.



© Mathieu Dullère

Ensuite, les participants à cette enquête témoignent de leur attention à faire connaître l'Évangile – en particulier, dans les cours de religion – à proposer des temps de célébrations et à éveiller leurs élèves à la vie spirituelle par des temps de retraite ou de prière. Enfin, les écoles catholiques soulignent combien elles restent attentives à « *faire vivre un esprit* » où se déploie, une fois encore, toutes les couleurs de l'Évangile : *accueillir chaque élève tel qu'il est, être ouvert aux différences, mettre en œuvre bienveillance et disponibilité, faire confiance, vivre l'espérance, créer une communauté solidaire, conjuguer patience et exigence...*

Ces différents points d'attention se fondent sur la conviction que les écoles catholiques doivent aujourd'hui témoigner du Christ, proposer l'Évangile, être sel de la terre et, comme l'écrivait un des répondants, « *croire, envers et contre tout, à la lumière qui habite chaque jeune* ».

*Claude Gillard,
Délégué épiscopal pour l'enseignement*

Infos : 02/256.70.11 - segec@segec.be
<http://enseignement.catholique.be/segec/>

L'Église du Brabant wallon en mission auprès des jeunes Le 'chantier jeunes' en marche

« L'annonce de l'Évangile aux jeunes est une question qui ne peut que nous tenir à cœur. » Par ces mots, Monseigneur Hudsyn introduisait un chapitre important de sa communication pastorale de juin 2011, dans laquelle il demandait que soit ouvert un chantier de réflexion sur la pastorale des jeunes en Brabant wallon. Les premières étapes de cette réflexion ont été publiées récemment¹. Nous dessinons ici les grandes lignes des enjeux à venir.

UNE RÉALITÉ PLURIELLE

Après avoir réalisé une photographie de ce qui existe aujourd'hui en pastorale des jeunes au Brabant wallon et s'être documenté sur la question de la jeunesse d'aujourd'hui, la commission Jeunes s'est attelée à la tâche passionnante de définir la mission de l'Église auprès des jeunes.

Suite à la mise en exergue des manques et des forces réalisée grâce à l'analyse des divers lieux de pastorales des jeunes, ainsi qu'à partir des besoins des jeunes en terme de spiritualité, de leurs joies, de leurs difficultés, nous avons relevé des grands axes pour la mission de l'Église auprès des jeunes.

DES GRANDS AXES

Tout d'abord, nous sommes appelés à éveiller les jeunes à un "goût de Vie" qui prend source dans une rencontre avec le Christ présent. Nous sommes invités à leur faire découvrir pourquoi, pour nous, et donc peut-être pour eux, suivre le Christ est une chance formidable ; comment Il peut les aider à construire leur identité et à donner sens à leur vie.

Pour ce faire, les jeunes ont besoin d'adultes présents

1. Pastoralia de mars 2011, pp. 84-85. Deux rapports complets, un sur l'état des lieux de la pastorale des jeunes et l'autre sur « qui sont les jeunes ? », seront bientôt disponibles sur bw.catho.be



© JeunesCathos.org

à leur côté pour cheminer dans la Foi, en fonction de leur rythme propre. Des adultes qui leur proposent des haltes où s'arrêter plus ou moins longtemps, des activités diverses, des temps où être simplement ensemble... Ensuite, qu'ils puissent trouver des lieux où l'on se sent reconnu et aimé, où l'on se sent rejoint en profondeur dans ce que l'on vit, comme on le vit.

Enfin, les adultes qui seront à leur côté doivent être des témoins de Foi qui respectent leurs besoins d'authenticité, de cohérence et d'intériorité.

En conséquence, cette mission auprès des jeunes demandera des synergies entre les différents partenaires et la création de nouvelles manières de travailler ensemble.

UNE ASSEMBLÉE DES RESPONSABLES EN PASTORALE DES JEUNES

Au mois de novembre, lors d'une assemblée réunissant des personnes engagées en divers lieux de pastorale des jeunes (paroisses, écoles, mouvements de jeunesses, communautés et mouvements religieux, vicariat), nous aurons l'occasion de travailler en profondeur les différents axes précités, de les mettre à l'épreuve du terrain et d'envisager ensemble des pistes concrètes pour l'avenir.

Suite à cette journée, un document pastoral sera partagé. Son objectif : s'atteler ensemble à mettre en œuvre nos réflexions auprès des jeunes.

L'ÉGLISE DU BRABANT WALLON EN MISSION

Cette mission est plus que jamais un lieu où faire communion, où rassembler nos forces. C'est une opportunité pour renforcer les synergies entre les différents lieux, pour créer une "manière d'Être" renouvelée auprès des jeunes. Ce n'est donc pas uniquement l'affaire des animateurs de jeunes, c'est le souci de tous ou plutôt l'espérance de tous !

*Rebecca Alsberge,
Commission Jeunes du Brabant wallon*



© JeunesCathos.org

5^{ème} Festival de Musiques Liturgiques À Froidmont (Rixensart)

Le prochain « Festival de Musiques Liturgiques » se déroulera à Froidmont (Rixensart) le samedi 13 octobre. Cette manifestation artistique bisannuelle en est déjà à sa cinquième édition.

À L'HONNEUR : UNE « MESSE POUR LA PAIX »

Cette année, la programmation est dominée par la création en Belgique de la messe de Karl Jenkins intitulée « *The Armed Man : A Mass For Peace* ». Composée en 2000 en mémoire des victimes du Kosovo, cette œuvre a fait le tour du monde. En dix ans, elle a été exécutée plus de 1000 fois en concert et ce, dans une vingtaine de pays, un record pour une œuvre contemporaine. En 2011, c'est aussi cette œuvre qui a été choisie pour la cérémonie officielle à New York des dix ans de l'attentat du 11 septembre 2001. C'est dire combien cette œuvre est abordable et appréciée. Écrite dans la tradition chorale anglaise, ses sonorités sont à la fois familières et de notre temps. Le gallois Karl Jenkins y fait référence à son passé de musicien jazz-rock (dans les années 70, il était membre du groupe avant-gardiste *Soft Machine*), en saupoudrant son langage classique de quelques harmonies pop. Grâce à sa messe, mais aussi à quelques oratorios, il est devenu le compositeur classique vivant le plus joué au monde. Pour le Festival, trois chorales – Les Chœurs de Froidmont, le petit Riton d'Ottignies et la schola Camille Jacquemin de Forrières – s'uniront pour en donner une version accompagnée de quelques instrumentistes, au total environ 180 musiciens : un événement !

PHILIPPE ROBERT ET LE GROUPE GPS

Le Festival honorera aussi l'œuvre du compositeur liégeois Philippe Robert, bien connu en France où il travaille avec plusieurs congrégations, dont les Bénédictines de Montmartre. Béatrice Sépulchre dirigera une sélection

de ses nombreux cantiques, enregistrés sur une série impressionnante de disques. Son groupe GPS, présenté il y a peu dans ces colonnes, sera aussi présent. Il fera écho de son album « *Toile Infinie* » dans un récital priant lors duquel le public sera invité à reprendre quelques refrains. Cela nous rappellera le premier Festival, celui de 2004, au cours duquel on avait pu entendre « *Prière Musicale* », un autre trio qui poursuivait les mêmes objectifs que GPS aujourd'hui. Ensuite, les trois chorales citées plus haut présenteront tour à tour un répertoire liturgique.

UN PEU D'HISTOIRE

Dès le début, les créateurs du Festival, alors inédit en Belgique, ont voulu proposer un choix éclectique. La musique liturgique est en effet plurielle, car elle se décline sur plusieurs modes. C'est ainsi que lors des quatre éditions précédentes, on a pu entendre du chant grégorien, de la chanson religieuse et biblique, de la musique classique de toutes les époques (Renaissance, Baroque, Classique, Romantique et contemporaine), de la musique populaire issue du folklore, des Négro-spirituals et du rock chrétien. La *Missa Criola*, le *Stabat Mater* de Arvo Pärt, la *Missa Brevis* de Benjamin Britten, et le récital de Théo Mertens sont quelques-uns des points forts des années précédentes. En 2010, la programmation était centrée sur le rock chrétien, avec plusieurs groupes, dont CX Flood. Cette année, nul doute que la messe de Jenkins sera pour beaucoup une révélation, et que la manifestation atteindra à nouveau ses objectifs : faire entendre la diversité en maintenant une exigence qualitative, faire découvrir de nouvelles musiques et se faire rencontrer les musiciens d'église.

Dominique Lawalrée



© Philippe Robert



© GPS

Le baptême : interpellé par Jésus

Pierre Edelsztein, 47 ans, a reçu le baptême à la veillée pascale à Notre Dame de l'Espérance à Louvain-la-Neuve. Il s'y préparait depuis le mois de septembre 2011. Il raconte son parcours.



© Vicariat Bw

COMMENT AVEZ-VOUS DÉCIDÉ D'ÊTRE BAPTISÉ ?

C'est une personne pratiquante de mon entourage qui m'a proposé cette démarche. J'étais sensible à son amour pour Dieu. J'avais aussi un besoin de transcendance. J'ai alors relu les évangiles. L'évangile de St Luc m'a particulièrement bouleversé. J'ai senti un appel profond : Dieu avait besoin de moi. Je devais concrétiser un lien qui va dans les deux sens. Dieu vient vers l'homme, mais l'homme va aussi vers Dieu... Auparavant, la Bible ne m'était pas inconnue puisque j'ai vécu en partie dans la culture juive. Mon père était juif mais athée. Ma mère, catholique, a voulu que je découvre le judaïsme. J'ai donc fait parti de mouvements de jeunesse juifs, je suis allé à la synagogue car j'avais des amis juifs. Mais je ne me retrouvais pas dans ce culte marqué par de nombreux rites difficiles à comprendre. Grâce à cette culture, je me suis senti juif au pied de la croix et interpellé par Jésus. Je suis heureux d'être du même peuple que lui. Dans le culte catholique, je ne comprends pas encore tout, mais je suis marqué par l'incarnation du Fils de Dieu qui rapproche Dieu des hommes.

DANS VOTRE MARCHÉ VERS LE BAPTÊME, QUELLES ÉTAPES VOUS ONT MARQUÉ ?

Ce ne sont pas spécialement les étapes communautaires comme l'entrée en Église (au début du catéchuménat) ou l'appel décisif (au début du

Carême) qui m'ont marqué. Je retiens la rencontre des catéchumènes avec l'évêque, en décembre, au monastère de Clerlande. Mgr Hudsyn a lu un texte de saint Bernard qui encourageait des moines à persévérer dans leur vocation même s'ils avaient du mal à ressentir quelque chose. Il disait que Dieu est vivant et que la simple respiration nous le rappelle. J'ai réalisé l'importance de l'humilité dans la foi. Dans les difficultés, on peut tomber mais grâce à la confiance, on peut se relever.

L'autre événement pendant le catéchuménat a été l'onction avec l'huile des catéchumènes le mercredi des Cendres, sur mes oreilles et mes mains [NDLR onction qui peut être donnée à n'importe quel moment après l'entrée en catéchuménat pour redonner des forces spirituelles]. Sur le coup, je n'ai rien perçu, mais trois jours plus tard, je me suis senti plus disponible à Dieu dans la prière, avec un désir d'être près de Jésus pas seulement pour le prier mais pour l'accueillir vraiment. J'ai eu le sentiment que l'onction préfigurait le don de l'Esprit Saint. De manière générale, ce qui m'a marqué au long de ce parcours c'est la communauté paroissiale qui était prête à répondre à mes questions. Pour moi, l'Église, c'est très important. Jésus continue sa mission à travers elle, y compris dans la messe.

QUE TIREZ-VOUS DE VOTRE BAPTÊME ?

La veillée pascale est passée très vite. J'ai vécu mon baptême en communion avec Jésus, dans la prière intérieure. J'ai été touché par l'attitude de mes enfants qui m'ont posé beaucoup de questions et par les paroissiens qui m'ont chaleureusement félicité.

AUJOURD'HUI COMMENT VOYEZ-VOUS VOTRE VIE DE BAPTISÉ ?

Maintenant, cela fait un peu un vide, mais mon parrain et ma marraine sont à mes côtés. Je compte sur eux pour voir comment continuer à approfondir ma foi, à connaître la messe, l'Église. Ce que je sais, c'est que je veux vivre en chrétien, plus largement que dans ma relation à Jésus. Je suis interpellé par l'engagement social, mais je vais prendre le temps de réfléchir sur la manière dont je pourrais le vivre.

Elisabeth Dehorter

Service du catéchuménat au Brabant wallon
Infos : 010/23.52.87 (mardi matin) - 0495/18.23.26
catechumenat@bw.catho.be

Catéchèses communautaires

un temps pour nourrir sa foi en communauté

Les Actes des Apôtres tracent l'image de la première communauté chrétienne dont les membres sont « fidèles à écouter l'enseignement des Apôtres et à vivre en communion fraternelle, à rompre le pain et à participer aux prières » (Ac 2,42). Les « dimanches autrement » allient justement ces composantes essentielles de la vie chrétienne au service des communautés ecclésiales.

MOMENTS DYNAMISANTS

Même si les appellations sont diverses (catéchèse communautaire, catéchèse intergénérationnelle, dimanche autrement) et les modalités de mise en œuvre diversifiées, elles visent bien le même but. Il s'agit – pour les participants à ces assemblées : adultes, jeunes et enfants – d'approfondir leur foi et de faire une expérience concrète de vie en Église. Ainsi, les propositions d'animation prévoient un temps d'approfondissement de la foi personnelle, souvent en écho des partages autour de la Parole. Ensuite, un temps d'intériorité permet un tête-à-tête avec le Seigneur. Cela conduit à la célébration de l'Eucharistie dominicale et à un temps convivial autour d'un apéritif, goûter ou repas. Ces « dimanches autrement » sont des moments dynamisants dans la vie des paroisses.

Dans le Vicariat de Bruxelles, les initiatives de ce type ont déjà une certaine histoire. En Brabant wallon, elles commencent à se multiplier. Récemment, ceux qui s'étaient lancés dans l'aventure des « dimanches autrement » en Brabant wallon, prêtres et membres des Équipes d'Animation Pastorale (E.A.P.), en ont fait le bilan. Ils ont été unanimement positifs quant aux retombées de ces assemblées pour la vie des communautés locales : nouvelle approche, nouvelle dynamique, et surtout, nouveaux visages dans l'assemblée. Ainsi, on s'aperçoit que les « dimanches autrement » sont aussi des lieux de nouvelle évangélisation. Stimulant, même pour ceux qui étaient de prime abord dubitatifs. Car, c'est vrai, il faut oser.

ARTICULATION ENTRE CATÉCHÈSE ET LITURGIE

Ces assemblées reposent sur une articulation féconde entre la catéchèse – comprise comme une formation permanente, une nourriture dont chaque chrétien a besoin – et la liturgie. La catéchèse mène à la liturgie et la liturgie permet de vivre concrètement ce que la catéchèse fait découvrir du mystère de la foi. Elles sont comme les deux poumons nécessaires pour la respiration spirituelle du chrétien. On espère que, à l'instar des Actes, cela inspire un nouvel élan à la communion fraternelle.



© Paroisse Saint Etienne, Braine l'Alleud



© Paroisse Saint Etienne, Braine l'Alleud

LA PASTORALE LOCALE ET DES OUTILS

L'enjeu aujourd'hui est d'intégrer les « dimanches autrement » dans la pastorale locale. Il ne s'agit pas de faire concurrence à la catéchèse de cheminement vers tel ou tel sacrement pour les enfants et les jeunes. L'objectif n'est pas non plus d'en faire une sorte de « cerise sur le gâteau » ponctuelle. En Brabant wallon, le souhait est plutôt de vivre ces assemblées des paroissiens de tous les âges comme des temps forts de l'année, ainsi pendant l'Avent et le Carême. Mgr Hudsyn a encouragé l'organisation de ces catéchèses communautaires dans sa dernière communication pastorale. Il a demandé qu'il y ait au moins une communauté locale par doyenné qui organise un « dimanche autrement ».

Parallèlement, pour mettre l'organisation d'un « dimanche autrement » à la portée de tous, la Commission Interdiocésaine de Catéchèse (C.I.C.) prépare des outils thématiques qui proposent un déroulement structuré d'une assemblée ainsi que le matériel pour leur réalisation. Tous les services de catéchèse diocésains francophones y collaborent.

Le temps est venu pour les « dimanches autrement » de prendre de l'élan en Brabant wallon.

*Jolanta Mrozowska,
Service de la catéchèse, Brabant wallon*

Outils de catéchèse communautaire rédigés par la C.I.C. disponibles auprès des Services de la catéchèse. **Bruxelles** : catechese@catho-bruxelles.be et **Brabant wallon** : catechese@bw.catho.be.

Hommes et femmes au service de l'Évangile en Brabant wallon

Le Vicariat du Brabant wallon fête ses 50 ans mais son origine est plus ancienne. Découvrons cette tranche d'histoire.

UN PRÉCURSEUR : HENRI LEMERCIER

Regroupées dès 1802 dans l'archidiocèse de Malines, les paroisses du Brabant wallon connaissent une « révolution » dès 1941, quand l'abbé Lemerrier¹, est nommé directeur des *Œuvres sociales ouvrières* de l'arrondissement de Nivelles. Estimant que « la vie paroissiale s'articulait exclusivement autour de la paroisse », il préconise une « technique missionnaire » utilisée par des équipes interparoissiales, destinée à toucher la masse populaire. Il favorise les « contacts amicaux entre prêtres » et propose, dès 1942, de réunir les dix doyens, non plus à Malines une fois l'an, mais au petit séminaire de Basse-Wavre.

Soucieux de « l'activité terrestre de l'Église », il réalise, en 1943, un panorama des organisations sociales et propose la création d'un « Secrétariat Régional ». Deux journées annuelles sont proposées aux prêtres du Bw en 1944 et, un nouveau secrétariat des œuvres sociales, le Secrétariat populaire du Brabant wallon, s'installe à Nivelles. En 1947, il publie *l'Entr'aide du Brabant Wallon*, un mensuel destiné, à l'origine, au clergé. Dès 1949, il sera à l'initiative d'une assemblée régionale.



© Archives du Vicariat Bw

L'abbé H. De Raedt et Mr le doyen Huyberegts (1971)

1. A. TIHON, *Un précurseur du Vicariat du Brabant wallon : Henri Lemerrier (1941-1963)*, dans la Revue d'histoire religieuse du Brabant wallon, t. 17, 2003, fasc. 4, p. 167-187.

Suite à l'application du Pacte scolaire de 1958, la formation des laïcs en catéchèse scolaire et paroissiale est organisée en divers lieux.

UN CARDINAL QUI SOUHAITE « DÉCENTRALISER »

Le 14 avril 1962, c'est à l'abbé Lagasse, bruxellois d'origine, curé de la paroisse du Christ Ressuscité à Tubize, que le cardinal Suenens confie le Vicariat Général du Brabant wallon. Lemerrier poursuivra notamment la publication du mensuel qui deviendra en 1972 *Printemps* (et *Pastoralia* en 1994.). Le premier vicaire général, connaissant bien l'ouest du Bw, nomme deux adjoints : l'abbé Scheuer pour le centre et l'abbé Bataille pour l'est². Il installe ses bureaux à Waterloo. Les doyennés sont une des priorités, ce qui n'empêche pas Mgr Lagasse d'accompagner le Cardinal à certaines sessions du Concile à Rome. Équipes paroissiales, conseil presbytéral, conseil de laïcs et conseil pour les religieux et religieuses – structures de collégialité souhaitées par le Concile – se mettent en place. Des formations sont organisées, d'abord pour les prêtres mais très vite aussi, pour les laïcs.

En 1970, un Wavrien, l'abbé De Raedt, est appelé pour succéder à Mgr Lagasse qui reçoit de nouvelles responsabilités internationales et diocésaines. Le Vicariat s'installe à Wavre. Les abbés Weber et Charlier, puis De Staercke et Paesmans, forment l'équipe d'adjoints. Un premier diacre est ordonné en 1970 ; la première pierre de l'UCL est posée en 1971 ; des communautés religieuses s'installent ; en 1976, le Sycomore se lance dans l'aventure³ et un service catéchèse démarre ; une première animatrice pastorale est nommée en paroisse en 1979 et la responsable de la pastorale de la santé, en 1982.

DEUX ÉVÊQUES AUXILIAIRES

Le cardinal G. Danneels ordonne, en 1982, l'abbé Vancottem, premier évêque auxiliaire pour le Brabant wallon. L'abbé Weber restera son adjoint jusqu'en 1988. En 2011, le chanoine Jean-Luc Hudsyn, adjoint de Mgr Vancottem depuis 1988, est désigné évêque auxiliaire, par le pape Benoît XVI.

*Marie-Astrid Collet,
CHIREL BW*

2. Interview de Mgr Lagasse et de ses deux adjoints, réalisée en 1987, à paraître, fin 2012, dans la Revue d'histoire du Brabant wallon. Religion, patrimoine, société.

3. M.-A. COLLET, *25 ans d'images au service de l'Évangile. Le Sycomore, un arbre qui donne du fruit*, dans Revue d'histoire religieuse du Brabant wallon, t. 15, 2001, 4, p. 239-255.

Le Conseil vicarial De Bruxelles

Le conseil vicarial de Bruxelles se réunit chaque mercredi et un jeudi par mois. Il prend les options pastorales pour le Vicariat de Bruxelles : il prépare les nominations, il essaye de prendre des décisions dans des problématiques journalières et il tire les grandes lignes pour la pastorale du Vicariat de Bruxelles. Les membres sont les doyens, les responsables des services, les responsables pour la communication et l'adjoint.



Mgr Jean Kockerols
Evêque auxiliaire
pour Bruxelles



Tony Frison
Adjoint
de l'évêque auxiliaire



Claude Castiau
Doyen du doyenné de
Bruxelles-Centre



Luc Roussel
Doyen du doyenné de
Bruxelles-Nord-est



Guido Vandepierre
Doyen du doyenné de
Bruxelles-Ouest



Eric Vancraeynest
Doyen du doyenné de
Bruxelles-Sud
Délégué vicarial pour l'accueil
et l'accompagnement des
communautés catholiques
d'origine étrangère



Benoît Hauzeur
Responsable du service
Annonce et Célébration



Ria Dereymaeker
Responsable du service
'Verkondigen en Vieren'



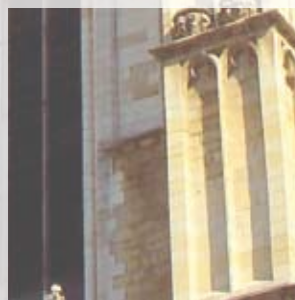
Rosette Dirix
Déléguée vicariale pour
la pastorale de la santé



Claire Jonard
Responsable
du service communication
francophone



Koen Cauberghs
Responsable
du service communication
néerlandophone



PERSONALIA

INTERDIOCÉSAIN

Création de la **Commission Interdiocésaine pour la protection des enfants et des jeunes** - SIPI - Bruxelles, 28 juin 2012

En janvier 2012, les évêques et les Supérieurs majeurs de Belgique ont publié la brochure « *Souffrance cachée – Vers une approche globale des abus sexuels dans l'Église* ». Ce document contient une approche globale pour la reconnaissance et la réparation aux victimes d'abus sexuels dans un contexte ecclésial ou pastoral. Les dix points de contacts pour les victimes, annoncés dans le document, sont depuis lors opérationnels. La procédure d'arbitrage en cas de faits prescrits, selon la proposition de la Commission parlementaire, a entretemps été mise en route et fonctionne. Les victimes d'abus peuvent soumettre leur demande de reconnaissance, de réparation ainsi que celle d'une intervention financière tant aux points de contact qu'au Centre d'Arbitrage. Les faits non-prescrits sont transmis aux instances judiciaires.

La brochure des évêques annonce également la création d'une **Commission Interdiocésaine pour la protection des enfants et des jeunes**. Elle entrera en fonction le 1er juillet 2012.

Ses missions :

- Soutenir le fonctionnement des dix points de contact locaux
- Rassembler les lignes de conduite déjà en usage en vue d'une prévention plus efficace des abus sexuels et des comportements transgressifs dans le cadre d'initiatives ou institutions liées à l'Église.
- Garantir une liaison optimale de la politique des responsables ecclésiaux avec l'approche globale et les services d'aide de la société dans le domaine des abus et de la prévention.
- Aider à détecter les structures et types d'activités qui peuvent conduire à des abus sexuels ou à des comportements transgressifs dans l'Église.
- Produire un rapport annuel des plaintes communiquées aux points de contact et sur les suites données.

Composition de la Commission

- le Professeur émérite Manu Keirse, spécialiste du travail de deuil à la Faculté de Médecine de la KU Leuven, Président
- Mgr Harpigny et Mgr Bonny, évêques référents dans cette matière
- Le Chanoine Herman Cosijns, Secrétaire-général de la Conférence épiscopale
- Le Père Abbé Eric De Sutter, Président

de l'Unie van Religieuzen van België et Daniel Sonveaux, sj, délégué de la COREB (Conférence des religieux/ses de Belgique)

- Mme Mieke Van Hecke, Directrice VSKO et Mme Sophie De Kuyssche, déléguée du SEGEC, coupes respectives pour l'enseignement catholique néerlandophone et francophone.
- Mr Frank Cuyt, Directeur général du Vlaams Welzijnsverbond et Mme Isabelle Gaspard, Directrice FIMS, Fédération des Instituts Médicaux Sociaux
- Mr Pieter Nolf pour l'Interdiocesane Jeugddienst et Mme Claire Jonard de la Pastorale des jeunes francophone
- Mme Nathalie Didion du point de contact du diocèse de Namur et Mme Tine Van Belle du point de contact du diocèse de Bruges
- Le Professeur émérite Lieve Vandemeulebroecke de la Faculté des sciences psychologiques et pédagogiques de la KU Leuven et le Vice-Recteur émérite Xavier Renders, Professeur à la Faculté de Psychologie de l'UCL, à titre d'experts.

La Commission impliquera dans son travail des victimes, leurs représentants ou leur porte-parole.

Contact : Tommy Scholtes s.j., responsable Presse & Commu. de la Conférence épiscopale – 02/509.96.96 – 0475/67.04.27 – t.scholtes@interdio.be

COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE

Mgr Alain Paul Lebeau a été nommé, le 23/06/2012 par le Pape Benoît XVI, Nonce Apostolique près la Communauté européenne. Il succède à Mgr André Pierre Dupuy. Les Évêques de Belgique se réjouissent de cette nomination.

Infos : Tommy Scholtes s.j. 0475/670.427 – tommy.scholtes@skynet.be

NOMINATIONS

BRABANT WALLON

L'abbé Patrice KALUME, prêtre du diocèse de Manono (RDC), est nommé en outre administrateur paroissial à Grez-Doiceau, St-Antoine, Pecrot.

Le père Aref MARJANI, Missionnaire de St-Paul, est nommé en outre administrateur paroissial à Chastre, St-Jean Baptiste, Villeroux.

L'abbé Christophe NYEMBWE, prêtre du diocèse de Mbujimayi (RDC), est

nommé administrateur paroissial à Héléline, St-Martin, Opheylissem et St-Sulpice, Neerheylissem.

L'abbé Pascal SEVENI, prêtre du diocèse de Kabgayi (Rwanda), est nommé vicaire décanal dans le doyenné de Tubize.

BRUXELLES

L'abbé Silverio REBELO DA SILVA, prêtre du diocèse de Setubal (Portugal), est nommé coresponsable dans l'UP Sts-Michel et Gudule du doyenné de Bruxelles-Centre.

L'abbé Robert BORREMANS est nommé collaborateur au temporel dans le doyenné de Bruxelles-Sud.

Le père Willy MIRINDI BANGANGA, b, est nommé en outre aumônier au CHU St-Pierre à Bruxelles.

BRABANT FLAMAND ET MALINES

L'abbé Rony TIMMERMANS est nommé curé à Leuven, Heilige Familie, Bovenlo et H.H., Blauwput. Il reste en outre collaborateur pastoral « Jeugddorp Monte-Rosa », Kessel-Lo et coordinateur « Bijzondere Zorgsectoren », vicariat du Brabant fl. et Malines.

Mme Gisela VANWINCKEL est nommée assistante paroissiale de la fédération de Haacht.

L'abbé Rafaël DE SMEDT est nommé curé de la fédération Landen ; curé à Landen, St-Gertrudis ; administrateur paroissial à Landen H. Maria Magdalena, Neerlanden ; Christus Koning, Wange ; St-Pancratius, Waasmont ; St-Aldegondis, Ezemaal ; St-Trudo, Laar ; H. Kruis, Neerwinden ; St-Wivina, Overwinden ; St-Pieters-Banden, Attenhoven ; St-Norbertus ; St-Lambertus, Walshoutem ; St-Martinus, Eliksem ; St-Amandus, Wezeren et St-Jan de Doper, Walsbets ; administrateur paroissial à Linter, St-Sulpitius, Overhespen et St-Mauritius, Neerhespen.

Mme Annelies HEYLEN est nommé en outre animatrice pastorale à Diest, WZC St-Augustinus.

L'abbé Guido VANFRAECHEM est nommé vicaire à Hoeilaart, St-Clemens et à Overijse, St-Martinus. Il reste en outre aumônier de l'« A.C.W., verbond Brussel-Halle-Vilvoorde ».

L'abbé Koen VERHEIRE est nommé curé de la fédération Bekkevoort ; curé à Bekkevoort, O.-L.-Vrouw, Assent ; St-Laurentius, Molenbeek ; St-Pieter et St-Quirinus, Wersbeek ; à Kortenen, O.-L.-Vrouw van de heilige Rozenkrans, Ransberg ; St-Amandus, Hoeleden ; St-Amor ; St-Bartholomeus, Waanrode ; St-Germanus, Miskom et St-Servatius, Kersbeek ainsi que chapelain à Kortenen, O.-L.-Vrouw Hulp der Christenen, Stok.

Mme Maria Florentina COKELAERE est nommée animatrice pastorale « UZ Leuven, campus Gasthuisberg ».

Le père Dirk DE VIS, msc, est nommé prêtre auxiliaire de la fédération de Willese.

L'abbé Ivan LAMMENS est nommé curé de la fédération de Linter ; curé à Linter, St-Kwinten, Wommersom ; St-Mauritius, Neerhespen ; St-Pancratius, Melkwezer ; St-Pieter, Orsmaal et St-Sulpitius, Overhespen. Il reste en outre curé à Linter, O.-L.-Vrouw van het H.H., Drieslinter et St-Foillanus, Neerlinter.

Mr Peter Georges Florant VANMASSENHOVE est nommé animateur pastoral dans le « PVT Schorshaegen » à Duffel.

L'abbé Steven WIELANDTS est nommé administrateur paroissial à Lubbeek, St-Kwinten. Il démissionne comme administrateur paroissial à Leuven, St-Gertrudis mais garde tous ses autres fonctions.

DÉMISSIONS

Mgr Léonard a accepté la démission des personnes suivantes.

L'abbé Joseph KNAPCZYK comme curé à Hélécinne, St-Sulpice, Neerheylissem et St-Martin, Opheylissem.

L'abbé Emmanuel RUBASHA, prêtre du diocèse de Kabgayi (Rwanda) comme desservant à Chastre, St-Jean-Baptiste, Villeroix et comme aumônier de la maison de retraite La Closière à Wavre.

Le père Andrews Anyuisa ANAB, pa, comme référent pour les questions de la pastorale africaine du doyenné de Bruxelles-Sud et comme coresponsable de la pastorale fr. de l'UP Ste-Croix dans le doyenné de Bruxelles-Sud.

Le père Jean-Marie MUFEJI KANUNDA, ofm, comme coresponsable de la pastorale fr. dans l'UP d'Auderghem, doyenné Bruxelles-Sud.

Mme Myriam CEYSENS comme coresponsable de l'UP Meiser.

Le père Guislain KIBETE NKWAR, omi, comme coresponsable de la pastorale nl. dans l'UP Kerkebeek, doyenné Bruxelles-Nord-Est.

Le père Jean-Louis VAN WYMEERSCH, sj, comme coresponsable de l'UP Ste-Croix à Ixelles.

Le père Bart DE PAEPE, ofm conv., comme aumônier St-Mariaziekenhuis, Halle.

Mme Maria NAESSENS comme animatrice pastorale R.V.T. St-Bernardus, Bertem.

DÉCÈS

Avec reconnaissance, nous nous souvenons dans nos prières de

Mr le diacre permanent Philippe Puissant-Bayens (né le 14/08/1944 et ordonné le 02/10/1993) est décédé le 17/05/2012. Il fut responsable de l'accompagnement spirituel des familles (1993-2012) ; coresponsable diocésain pour la préparation au diaconat permanent (1994-2012) et responsable de la chapelle du centre spirituel N.-D. de la Justice, Rhode-St-Génèse (2007-12).

L'abbé Robert Samyn (né le 30/12/1929 et ordonné le 08/04/1956) est décédé le 25/05/2012. Il fut vicaire à Dilbeek, St-Ambrosius (1956-63), à Halle, St-Rochus (1963-81) et curé à Halle, St-Rochus (1981-2004).

L'abbé Jan Van Wyngaert (né le 08/12/1923 et ordonné le 27/07/1947) est décédé le 01/06/2012. Il fut professeur au St-Jan Berchmanscollege, Mol (1947-50) ; vicaire à Tienen, St-Germanus (1950-58) ; aumônier au Burgerlijk Gasthuis, Tienen (1958-69) ; curé à Bekkevoort, St-Pieter (1969-79) ; doyen, doyenné de Bekkevoort (1969-79) ; coresponsable de la pastorale des aînés, doyenné d'Aarschot (1996-2010) ; aumônier à la St-Jozefruthuis V.Z.W., Rillaar (1996-2010).

L'abbé August Van Dyck (né le 22/02/1924 et ordonné le 04/04/1948) est décédé le 11/06/2012. Il fut séminariste à la KUL (1948-50) et professeur de religion au St-Pieterscollege, Leuven (1950-89).

L'abbé Jacques Van Hauw (né le 17/01/1927 et ordonné le 19/12/1954) est décédé le 17/06/2012. Il fut vicaire à Molenbeek-St-Jean, St-Remi (1955-64) ; aumônier adjoint, pour l'Action Sociale Chrétienne Ouvrière à Bruxelles (1964-69) ; coordinateur de l'équipe sacerdotale de Karreveld-Mettewie, doyen-

né de Molenbeek, (1969-85) ; responsable du lieu de culte de St-Charles Borromée (1969-85) ; doyen, doyenné de Molenbeek (1978-85) ; responsable de la pastorale socio-caritative, Bruxelles (1982-93) ; responsable de la pastorale fr. à Bruxelles, N.-D. du Finistère (1993-2006).

L'abbé Maurice Callebaut (né le 10/01/1915 et ordonné le 21/09/1940) est décédé le 21/06/2012. Il fut professeur à l'Institut St-Louis, Bruxelles (1940-46) ; vicaire dominical (1945-46) et vicaire paroissial (1946-57) à Forest, St-Augustin ; curé de St-Paul, Stalle, Uccle (1957-94) ; aumônier de la Maison de repos Nazareth, Uccle (1994).

L'abbé Christian Hemeleers (né le 09/12/01923 et ordonné le 27/07/1947) est décédé le 27/06/2012. Il fut professeur au Collège Notre-Dame, Wavre (1947-48) ; vicaire paroissial à Braine-l'Alleud, St-Etienne (1948-59) ; chapelain à Lasne, St-Joseph, Ransbèche (1959-63) ; curé à Lasne, St-Joseph, Ransbèche (1963-2003) et professeur de religion à l'Institut N.-D. des Anges à Rixensart (1973-74).

L'abbé René Steinmetz (né le 11/06/1925 et ordonné le 24/04/1949) est décédé le 29/06/2012. Il fut professeur (1949-62) puis directeur à l'Institut St-Boniface, Ixelles (1962-72) ; professeur de religion à l'Institut d'Education Physique, Ixelles (1972-76) et inspecteur de religion, au vicariat de l'enseignement (1972-90).

EN MÉMOIRE DE

Mme Chantal Lefèvre, décédée le 24 avril 2012 à Braine-l'Alleud.

« (...) une des premières animatrices pastorales nommées dans le Brabant wallon. Pendant de très nombreuses années (...), elle fut une présence précieuse aux côtés des différents doyens du doyenné de Braine-l'Alleud, (...) de Waterloo. Toujours créative, elle tissa entre les paroisses et les différentes équipes d'animation paroissiale de forts liens de collaboration et de concertation.

Attentive aux personnes, évêque, prêtres et laïcs, elle soutenait chacun dans l'accomplissement de sa mission. Elle collabora à divers conseils du vicariat et à la mise en route d'un service des solidarités, question pour laquelle elle avait sensibilité et compétence. Elle fut aussi membre de l'aumônerie en hôpital psychiatrique « Le Domaine ».

Comme animatrice pastorale, elle a été une pionnière dans cette nouvelle mission de laïcs au service de l'Eglise, manifestant un grand souci d'établir une réelle communion entre les

ministères et les communautés.

Le Vicariat du Brabant wallon lui doit beaucoup... »

Extrait du courrier envoyé par Mgr Hudsyn aux prêtres, diacres et AP.

Mr le diacre Philippe Puissant-Bayens, décédé le 17/05/2012 à Uccle.

« Tout au long de son existence, Philippe a vécu de plus en plus cette foi en Jésus ressuscité. (...) Au temps de la maladie, à l'approche de la mort, la présence du Ressuscité lui a apporté lumière intérieure, force et paix. (...)

C'est d'abord dans son couple, dans sa famille, que Philippe a voulu vivre l'amour qui est don de Dieu. (...) Être entouré par son épouse, ses enfants et ses petits-enfants, voilà ce qui le rendait heureux. À chacun, il manifestait son attention par un regard, un sourire, souvent emprunt d'humour.

(...) Au fil des années, l'amour a grandi et a uni de plus en plus cette famille nombreuse. Un jour, cet amour s'est développé dans un service d'Église, celui du diaconat. Ensemble, Philippe et Marie-Thérèse se sont consacrés à l'accompagnement de personnes en recherche ou en difficulté ainsi qu'à l'accueil de pauvres. (...)

Mais dans cette vie d'amour ce qui était décisif pour Philippe comme pour son épouse, c'était d'avoir fait l'expérience de l'amour même de Dieu. (...)

Avec vous, je veux d'abord et avant tout rendre grâce à Dieu (...) d'avoir mis Philippe sur notre route et d'avoir partagé avec lui sa foi et son amour fidèle et généreux. Philippe a été et reste pour nous un témoin de Jésus ressuscité, un témoin de l'amour de Dieu. »

Extrait de l'homélie des funérailles, Dany Dideberg, s.j.

ANNONCES

FORMATIONS

■ Centre d'Études pastorales (CEP)

- > **Ma. 11 sept.** (20h30) Cycle de théologie
- > **Ma. 18 sept.** (20h15) Année fondamentale
- > **à p. du 28 sept.** « Des sacrements pour faire alliance » cycle de théologie, avec *P. De Clerck*

Infos : 02/384.94.56 – www.cep-formation.be

■ Lumen Vitae

- > **Me. 19 sept.** (17h) Rentrée académique : Expo « Arts et spiritualité », conf. de *J.-P. Delville*
- « L'apport des Belges au Concile Vatican II », messe festive et réception
- > **Sa. 29 sept.** « Intouchables » Session animée par *L. Aerens* et *C. van der Plancke*. Analyse symbolique de l'œuvre et de son retentissement

Cours

- > **À p. du ma. 25 sept.**

« Les articulations essentielles de la foi » avec *A. Fossion*

« Genèse : quand Dieu suscite la vie » avec *J.-L. Van Wymersch*

- > **À p. du me. 26 sept.**

« Introduction à l'A. T. » avec *G. Vanhoomissen*

« Art et fondamentaux du christianisme » avec *C. V.d. Plancke*

Lieu : rue Washington 186 à 1050 Bruxelles

Infos : 02/349.03.77 – www.lumenvitae.be

■ Autres lieux de formation :

UCL : www.uclouvain.be/teco

IET : 02/739.34.51 – www.iet.be

Institut Sophia : www.institutsophia.org

CONFÉRENCES

■ Journées du Patrimoine - Bw

- > **Di. 9 sept.** (19h) « La famille de Glymes dans le duché de Brabant » par le pr. *H. Cool*, KUL –

Hist. des Temps Modernes, dans le cadre des 50 ans du Vicariat du Bw. Voir p. 223

Lieu : chapelle N.-D. du Marché à 1370 Jodoigne

Infos : inscr. obligatoire - expo50@catho.be

PASTORALES

RENTREES PASTORALES

Bruxelles : Sa. 22 sept. (9h-12h)

Lieu : salle Lumen, Chée de Boondael, 32 à 1050 Bxl

Infos : 02/533.29.11

Brabant wallon : Ma. 25 sept. (9h30),

Eucharistie de rentrée du Centre pastorale

Lieu : église St-Antoine, chée de Bruxelles à 1300 Wavre

Infos : 010/235.260

ACOLYTES

■ Journée de formation

- > **Sa. 29 sept.** Formation et rencontre pour tous

Lieu : Basilique de Koekelberg (Bruxelles)

Infos : 067/21.09.60

cecile.druenne@gmail.com

CATÉCHÈSE

■ Service de Catéchèse - Bw

- > **Me. 19 sept.** (20h-22h) « Formation à la liturgie adaptée pour les enfants » Temps ordinaire – Christ-Roi (Année B)

Lieu : Centre pastoral – Chée de Bruxelles 67 à 1300 Wavre

- > **Sa. 13 oct.** « Journée Transmission » pour les enfants préparant leur profession de foi : découverte de témoins de foi. En lien avec Missio.

Infos : Service de catéchèse – 010/235.261

catechese@bw.catho.be

VATICAN II – 50 ANS

Voir aussi p. 206

POUR LE DIOCÈSE

- > **Di. 21 oct.** (16h) Eucharistie en la cathédrale Saints-Michel et Gudule, célébration des 50 ans de l'ouverture du Concile Vatican II.

EN BRABANT WALLON

« Ouvrir les fenêtres » avec le Concile Vatican II

Célébrer les 50 ans du Concile et proposer aux paroisses et ctés de se laisser dynamiser par le Concile, un cycle de 4 soirées passant en revue

les 4 constitutions conciliaires sera organisé dans les différents doyennés du Bw.

1^{er} cycle org. à Waterloo (20h)

- > **Me. 3 oct.** : « Croire, espérer, aimer dans un monde en crise »

- > **Me. 7 nov., 5 déc. et 23 jan.** Infos à venir

Lieu : N.-D. de Ficherfont, rue de la Croix 21 à 1410 Waterloo

Infos : c.chevalier@bw.catho.be

BRUXELLES

- > **Me. 19 sept.** : Conf. de *J.-P. Delville*
- « L'apport des Belges au Concile Vatican II »

(rentrée Lumen Vitae, voir Formations, p. 222)

- > **Di. 7 oct.** : messe télévisée aux Riches-Clares avec la Cté Sant'Egidio

Infos : 010/235.900 - philippe.mawet@catho.be

Et vous ?

Vous préparez un événement en lien avec les 50 ans du Concile Vatican II ? Merci d'en informer les services de communication !

Bruxelles : 02/533.29.06

commu@catho-bruxelles.be

Brabant wallon : 010/235.269

vosinfos@bw.catho.be

CATÉCHUMÉNAT

■ Brabant wallon

> **Ve. 21 sept.** Rencontre des néophytes (baptisés en 2012) et de leurs accompagnateurs

Lieu : à préciser

> **Lu. 1^{er} oct.** (20h-22h) « Rencontre avec Jésus le Christ » 3 soirées pour les accompagnateurs de catéchumènes

Infos : 0495/18.23.26

catechumenat@bw.catho.be

COUPLES ET FAMILLES

■ CPM Bruxelles

> **Sa. 15 sept.** (10-17h) « Le mariage à l'Église ? Offrez-vous une halte pour y réfléchir ! »

Lieu : rue de la Linière 14 à 1060 Bruxelles

Infos : 02/533.29.44 – pcf@catho-bruxelles.be

www.vivreencoupleetenfamille.be

■ Olympiades des familles

> **Di. 9 sept.** (10-17h) 1^{ère} éd. belge : accueil, eucharistie festive, épreuves sportives, témoignages de sportifs chrétiens.

Infos : www.olympiadesfamilles.be

EVANGÉLISATION

■ Parcours Alpha

> **Me. 10 oct.** (19h45-22h) Cycle de formation pour les Parcours Alpha Classic

Lieu : Centre pastoral – Chée de Bruxelles 67 à 1300 Wavre

Infos : 010/23.52.83

parcoursalpha@gmail.com

JEUNES

■ Lancement des JMJ

> **Di. 14 oct.** (16h) Pour les jeunes de 18 à 30 ans, rassemblement interdiocésain

Lieu : Namur (à préciser)

Infos : www.jmj.be

Bw : 010/235.270 – jeunes@bw.catho.be

Bxl : 02/533.29.27 – jeunes@catho-bruxelles.be

LITURGIE

■ Matinées chantantes

> **Sa. 29 sept.** (9h-12h30)

Lieu : Crypte - Basilique de Koekelberg

Infos : 02/533.29.28

matchantantes@catho-bruxelles.be

www.matineeschantantes.be

SESSIONS - RÉCOLLECTIONS

■ N.-D. de la Justice

> **Me. 12, 26 sept.** (9h30-12h30) « Les Saintes Écritures : lecture de la Genèse » avec D. van Wessem

> **Je. 20 sept.** (9h30-11h) « Lecture de l'Évangile selon st Marc » avec V. de Stexhe

Lieu : Centre spirituel N.-D. de la Justice - Av. Pré-au-Bois, 9 à 1640 Rhode-St-Genèse

Infos : 02/358.24.60 - www.ndjrhode.be

■ Bénédictines de Rixensart

avec Sr M.-P. Schuermans

> **Me. 12, 26 sept.** (17h30-19h00)

« Introduction à la Bible »

> **Je. 13 sept.** (9h30-11h30) « Lire la Bible simplement »

> **Je. 20 sept.** (9h30-11h30) « Les Lettres de Jacques, Pierre et Jean »

Lieu : 82, rue du Monastère 1330 Rixensart

Infos : 02/ 633.48.50

accueil@benedictinesrixensart.be

RETRAITE – RDV PRIÈRE

■ Cté St-Jean en fête

> **Di. 8 sept.** (11h) Présentation de la Vierge Marie et centenaire de la naissance du père M.-D. Philippe, fondateur : messe prés. par Mgr Kockerals, verre de l'amitié

Lieu : Cté St-Jean, av. de Jette 225 à 1090 Jette

Infos : 02/426.85.16

couvent@stjean-bruxelles.com

MÉDIAS

■ Journée chrétienne des Médias

> **Sa. 29 et di. 30 sept.** « Parole et silence » Collecte au profit des médias catholiques.

Voir p. 194 de ce numéro

Lieu : dans toutes les paroisses

Pour le n° d'OCTOBRE, merci
d'envoyer vos annonces au secrétariat
de rédaction avant le 5 septembre.

Pour le n° de NOVEMBRE, merci
d'envoyer vos annonces au secrétariat
de rédaction avant le 5 octobre.

ARTS ET FOI

■ N.-D. de la Justice

> **Me. 19 sept.** (16h-20h) « Art et spiritualité » avec M.-P. Raigoso et D. Dubbelman, et l'abbé J.L. Maroy

Lieu : Centre spirituel N.-D. de la Justice - Av. Pré-au-Bois, 9 à 1640 Rhode-St-Genèse

Infos : 02/358.24.60 - www.ndjrhode.be

■ 6^e éd. « RDV de l'Art et de la Foi »

> **Sa. 29 – di. 30 sept. et sa. 6 – di. 7 oct.** (11h-18h) « L'eau et la Bible » expo.

NB : en semaine sur rdv.

Lieu : Chapelle de la Source, pl. des Wallons à 1348 LIN

Infos : 010/45.01.83

genevieve.dupriez@skynet.be

SOLIDARITÉ

■ Missio

> **Ma. 18 sept.** (16h) « Appelés à la Rencontre » Rencontre pour les profs de religion

Lieu : Vicariat de l'Enseignement, avenue de l'église St-Julien 15 à 1160 Bruxelles

Infos : bruxelles@missio.be

ERRATUM



© SPW, photographie : Guy Focant

Concernant l'encart présentant la chapelle N.-D. du Marché à Jodoigne (article sur le Vicariat du Brabant wallon, juin 2012, p. 178), nous présentons nos excuses à Mr Focant, auteur du cliché, et au Service Public de Wallonie (Section Patrimoine) pour l'absence de copyright

et les remerciements de l'autorisation de publication accordée pour cette photo.

Découvrez ce service via :

http://spw.wallonie.be/ (section patrimoine).

50 ANS DU VICARIAT DU BW

Voir article, p. 206

■ Exposition historique

> **Sa. 8 – di. 16 sept.** « Hommes et femmes au service de l'Évangile » pourra se visiter en week-end en libre accès et en semaine sur réservation

> **Di. 9 sept.** (19h) Conf. « La famille de Glymes dans le duché de Brabant » par le pr. H. Cools, KUL – Histoire des Temps Modernes. (inscr. obligatoire)

Lieu : chap. N.-D. du Marché à 1370 Jodoigne - parking

Infos : 010/235.273 - expo50@bw.catho.be

■ Concert « Mémoire et louange »

> **Sa. 15 sept.** Gr. vocal « Roman Païs » et musiciens prof. – œuvres de Vivaldi et Haendel.

Lieu : Église St-Médard à 1370 Jodoigne

Infos : 010/235.273 – concert50@bw.catho.be

PASTORALIA

rue de la Linière, 14 - 1060 Bruxelles - 02/533.29.36 (lundi et jeudi)

Editeur responsable

Etienne Van Billoen

Rédactrice en chef

Véronique Bontemps
vbontemps@skynet.be

Secrétariat de rédaction

Anne-Sophie Locht
Tél. : 02/533.29.36
pastoralia.archeveche@catho.kerker.net.be

Equipe de rédaction

Paul-Emmanuel Biron ; Véronique Bontemps ; Tony Frison ; Claude Gillard ; Mgr Hudsyn ; Claire Jonard ; Anne-Sophie Locht ; Etienne Van Billoen

Mise en page

Mathieu Dulière

Imprimeur

I.P.M. - 1083 Bruxelles

COMMENT S'ABONNER ?

Gestion des abonnements

Maria Peeters
015/29.26.17 - maria.peeters@diomb.be

Cotisations et dons

IBAN : BE53-230-0722877-53
Comm. : abo. Pastoralia francophone
10 nos / an : 25€ pour la Belgique ;
65€ pour l'Europe ; 70€ pour le monde ;
45€ éd. francoph + éd nl

À VOTRE SERVICE

ARCHIDIOCESE DE MALINES-BRUXELLES

Wollemarkt, 15 - 2800 Mechelen
Tél. : 015/29.26.11
www.catho.be - archeveche@catho.be

■ Secrétariat de l'archevêque

015/29.26.14 - secretariat.archeveche@catho.be

■ Vicaire général

(Ordinariat, liturgie, Sacrements)
015/29.26.28 - etienne.vanbilloen@skynet.be

■ Archives diocésaines

015/29.84.22 - 015/29.26.54
archiv@diomb.be

■ Préparation aux ministères

> Préparation au presbytérat :
Olivier Bonnewijn : 0473/30.95.80
olivier.bonnewijn@scarlet.be

> Préparation au diaconat permanent :

Olivier Bonnewijn : 0473/30.95.80
olivier.bonnewijn@scarlet.be

> Centre d'Études Pastorales : Albert Vinel,

02/354.00.11 - vinel@sjoseph.be
> École de la Foi : Catherine Chevalier,
010/23.52.72 - cchevalier@catho.be

■ Service des vocations

Luc Terlinden - 02/533.29.21
vocations@bxl.catho.be - www.vocations.be

■ Bibliothèque Diocésaine de Sciences Religieuses

Rue de la Linière, 14 bte 39 - 1060 Bruxelles
02/533.29.99 - info@bdsr.be - www.bdsr.be

■ Tribunal Interdiocésain (nullités de mariages)

Abbé Patrick Denis
Rue de l'Évêché 1 à 5000 Namur
greffe.namur@yahoo.fr

■ Service d'accompagnement

Dr Lievens - 02/660.43.12

■ Point de contact abus sexuel

Koen Jacobs - 015/29.26.36
pointdecontactabus.malines-bruxelles@catho.be

VICARIAT POUR LA GESTION DU TEMPOREL

Délégué épiscopal : Patrick du Bois
015/29.26.80 - patrick.dubois@diomb.be

> Service du personnel (clercs et laïcs)

Koen Jacobs
015/29.26.36 - koen.jacobs@diomb.be

> Fabriques d'église et AOP

Christian Kremer
015/29.26.63 - christian.kremer@diomb.be

VICARIAT DE L'ENSEIGNEMENT

Délégué épiscopal : Claude Gillard
Avenue de l'Église Saint-Julien, 15 - 1160 Bxl
02/663.06.50 - catherine.dubois@segec.be

VICARIAT POUR LA VIE CONSACRÉE

Déléguée épiscopale : Sr Elisabeth Storms
Rue de la Linière, 14 - 1060 Saint-Gilles
02/533.29.05 - stormsel@hotmail.com

VICARIAT DU BRABANT WALLON

Évêque auxiliaire : Mgr Jean-Luc Hudsyn

Secrétariat du Vicariat :
Chaussée de Bruxelles, 67 - 1300 Wavre
Tél : 010/235.273 - fax : 010/226.422
http://bw.catho.be
secretariat.vicariat@bw.catho.be

■ Centre pastoral

Chaussée de Bruxelles 67 - 1300 Wavre
Tél : 010/235.260 - fax : 010/24.26.92
accueil@bw.catho.be

ANNONCE ET CATÉCHÈSE

■ Service évangélisation et groupes Alpha
010/235.283 - evangelisation@bw.catho.be

■ Service du catéchuménat

010/235.287 - catechumenat@bw.catho.be

■ Service catéchèse de l'enfance

010/235.261 - catechese@bw.catho.be

■ Service de documentation

010/235.261 - catechese@bw.catho.be

■ Service de formation permanente

010/235.276 - service.formation@bw.catho.be

■ Groupes 'Lire la Bible'

02/384.94.56 - gudrunderu@hotmail.com

VIVRE À LA SUITE DU CHRIST

■ Pastorale des jeunes

010/235.270 - jeunes@bw.catho.be

■ Pastorale des couples et des familles

010/235.268 - couples.familles@bw.catho.be

■ Pastorale des aînés

010/235.265 - aines@bw.catho.be

PRIER ET CÉLÉBRER

■ Service de la liturgie

010/235.278 - liturgie@bw.catho.be

■ Chants et musiques liturgiques

010/235.261 - catechese@bw.catho.be

DIACONIE ET SOLIDARITÉ

■ Pastorale de la santé

> Aumôneries hospitalières

010/235.275 - lhoest@bw.catho.be

> Visiteurs de malades

et des personnes en maison de repos
010/235.276 - ch.dereine@bw.catho.be

> Accompagnement pastoral

des personnes handicapées
010/235.275 - lhoest@bw.catho.be

■ Entraide et Fraternité - Vivre Ensemble

010/235.264 - entraide@bw.catho.be

■ Missio

010/235.262 - missio@bw.catho.be

COMMUNICATION

■ Service de communication

010/235.269 - vosinfos@bw.catho.be

VICARIAT DE BRUXELLES

Évêque auxiliaire : Mgr Jean Kockerols

Secrétariat du Vicariat :
Rue de la Linière, 14 - 1060 Bruxelles
Tél. : 02/533.29.11 - fax : 02/533.29.98
www.catho-bruxelles.be
vicariat.general.bruxelles@catho-bruxelles.be

■ Centre diocésain de documentation (C.D.D.)

02/533.29.40 - cdd@catho-bruxelles.be
Librairie ouverte : ma., je. et ve. de 10-12h et de
14-17h, me. de 10-17h ou sur rdv.

ANNONCE ET CÉLÉBRATION

Benoît Hauzeur - 02/533.29.11
annonce-celebration@catho-bruxelles.be

■ Catéchuménat

02/533.29.11
catechumenat@catho-bruxelles.be

■ Liturgie et sacrements

02/533.29.11 - liturgie@catho-bruxelles.be
> Matinées chantantes - 02/533.29.28
matchantantes@catho-bruxelles.be

■ Catéchèse

02/533.29.60 - catechese@catho-bruxelles.be

■ Formation et accompagnement

02/533.29.11 - formation@catho-bruxelles.be

■ Pastorale des jeunes

02/533.29.27 - jeunes@catho-bruxelles.be

■ Pastorale des couples et des familles

02/533.29.44 - pcf@catho-bruxelles.be
cpm@catho-bruxelles.be

■ Dialogue et annonce

> Missio : 02/533.29.80 - bruxelles@missio.be
> Évangile en Partage : 02/533.29.60
mfboveroulle@skynet.be

DIACONIE

■ Santé et solidarité

> Aumôneries hospitalières
02/533.29.51

> Visiteurs de malades

02/533.29.55
equipedevisiteurs@catho-bruxelles.be

> Vivre Ensemble, Entraide et Fraternité

02/533.29.58 - bruxelles@entraide.be

> Bethléem

02/533.29.60 - bethleem.bru@skynet.be

■ Ctés catholiques d'origine étrangère

02/533.29.11 - coe@catho-bruxelles.be

■ Temporel

02/533.29.11

COMMUNICATION

■ Service de communication

02/533.29.06 - commu@catho-bruxelles.be

Sommaire

N° 7 SEPTEMBRE 2012

Édito

195 Rentrée pastorale :
grands défis

Propos du mois

196 50^e Congrès eucharistique :
Dublin 2012

Vatican II : 50 ans après

199 50 ans du Concile

200 Quelques repères
pour un jubilé

202 Vatican II
et l'œcuménisme

204 L'Église des pauvres

206 Lecture
et événements

Echos - réflexions

207 7^e rencontre
des Familles à Milan

208 Paroles de chrétiens
en terres d'Asie

210 40 ans de Foi et Lumière

212 Être directeur
d'une école secondaire

Pastorales

213 Congrès
de l'Enseignement
catholique

214 Bw : Chantier jeunes

215 Festival
de Musiques Liturgiques

216 Catéchuménat :
interpellé par Jésus

217 Catéchèses
communautaires en Bw

218 50 ans du Vicariat Bw :
hommes et femmes
au service de l'Évangile

219 Le Conseil vicarial
de Bruxelles

Communications

220 Personalia

222 Annonces